L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS; MARDI MATIN, 21 JUIN 1859.

Imprimé et publié par
Cie F. WEISSE & Co.
DIRECTEURS-PROPRIETAIRES;
F. WEISSE. E. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN, 21 JUIN.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par B. Turpin, au magasin de M. S Plasman, 30 rue Vieille Levée—Champagne, huiles, absinthe, prunes.
Par E. Roger & Co, 28, Vieille Levée — Marchandises sèches.

Les céréales aux Etats-Unis.

La revue connue sous le nom de *Hunt's Merchant's Magazine* a publié dans son numéro de juin des statistiques de l'agriculture et du commerce où nous trouvons des renseignements fort importants. Il y a longtemps que l'on a dit et que l'on répète tous les jours que l'Amérique est le grenier de l'Europe. Elle l'a été jusqu'à un certain point pendant quelques années; elle le sera un jour, nous n'en doutons pas; mais nous ne croyons pas qu'à tout prendre elle mérite encore ce titre. Si nous produisons beaucoup nous consommons dans la même proportion; il n'est pas de pays où l'on vive avec moins d'économie qu'aux Etats Unis, précisément parce que l'abondance est universelle. Nous n'exportons que ce qui nous est complètement inutile.

La culture du blé a certes fait de grands progrès parmi nous, principalement dans les Etats du nord-ouest, mais les bras ne suffisent pas encore à la terre et, si fertile que soit le sol, le chiffre de la production est toujours proportionné à celui des travailleurs. Voilà pourquoi des régions beaucoup moins favorisées que l'Amérique, beaucoup moins vastes surtout, mais possédant une population plus nombreuse, produisent plus de grains que notre pays.

La présente année fiscale (elle se terminera le 30 courant) est, sous le rapport agricole, une des plus pauvres que nous ayons eues. Nous n'avons jamais exporté aussi peu de grains depuis 1849. Jusqu'à 1846, la plus forte quantité de céréales expédiée à l'étranger par les Etats Unis fut de 11,198,365 boisseaux. En 1857, nous exportâmes 33,730,596 boisseaux, et en 1858, environ 26,487,041; cette année (nous parlons de l'année commençant le 30 juin 1858) l'exportation sera encore plus faible.

En 1856, la Grande-Bretagne importa pour sa consommation 5,207,147 *quarters* de blé et de farine, dont 29,962 fournis par la France et 2,105,584 par les Etats Unis. En 1858 sur 5,343,469 quarters de farine et de blé reçus en Angleterre, 1,283,465 provenaient de la France et 1,098,871 des Etats Unis. On voit donc que nous avons perdu du terrain sur le marché anglais tandis que la France s'y est fait une large place. En 1856, celle-ci n'envoyait de l'autre côté du détroit qu'une quantité insignifiante de grains; deux ans plus tard, nous la voyons fournir à la Grande-Bretagne près du quart des céréales que le Royaume-Uni importe pour les besoins de la nation.

Il faut voir ces chiffres dans des statistiques officielles pour y croire et ne pas persévérer dans des erreurs de jugement qu'accréditent les idées populaires. Qui eut cru par exemple, que le territoire de la France, morcelé en tant de cultures, pût produire assez de grains, non-seulement pour nourrir sa population, mais encore une partie de celle de l'Angleterre! Qui eût dit aussi que les Etats Unis dont les terres à grains offrent une superficie dix ou douze fois plus vaste que celle de la France tout entière, trouveraient en celle-ci un formidable rival sur le marché aux céréales de la Grande-Bretagne!

Ce n'est pas le nombre des agriculteurs qui a augmenté en France, car la population de ce pays ne s'est accrue que très faiblement depuis quelques années, mais les terrains cultivés en blé sont maintenant considérables. L'augmentation, de 1851 à 1856, a été de plus de 465,000 hectares, soit environ 1,159,000 acres. En estimant l'accroissement de production à trois *quarters* par acre, nous trouvons un excédant de 3,507,000 quarters de grains.

Il est évident que sous le triple rapport commercial, industriel et agricole, la France est à cette heure dans une situation extrêmement florissante. La crise monétaire de 1857 l'a peine effleurée, grâce à l'excellente organisation de son système financier, aux minutieuses précautions prises par le gouvernement et à ses immenses ressources. Quant à sa richesse, l'emprunt des 500 millions a prouvé qu'elle n'était nullement illusoire. En six jours deux milliards trois cent millions ont été offerts au trésor. Nous entendons dire que le budget a doublé en France; c'est vrai, mais la fortune publique a doublé aussi, de sorte que l'impôt, réparti sur un capital plus considérable, n'est probablement pas plus lourd aujourd'hui qu'il ne l'était sous le règne de Louis-Philippe. Nous n'avons pas de chiffres sous les yeux, mais nous ne croyons pas nous tromper.

Revenons à la question des grains. Les Etats Unis ont un très grand intérêt à se placer à la tête des nations productrices, et nous espérons qu'ils donneront à leur agriculture un plus vaste développement. Les ressources du Nord-Ouest sont inépuisables, mais il faut savoir les féconder. Nos villes encombrées d'ouvriers sans ouvrage, d'hommes robustes qui vont de porte en porte quêtant un modeste emploi, de gens qui vivent d'aumônes, et d'oisifs inutiles à eux-mêmes et à la société, pourraient fournir aux campagnes un nombreux contingent de laboureurs.

On ne travaille pas seulement pour s'enrichir ou pour augmenter ses jouissances, mais pour remplir le vœu de la nature dont la première loi est le travail. Voilà pourquoi nous voyons presque toujours l'homme riche continuer à travailler et ne se reposer que dans la mort. On attribue cette persévérante activité au désir insensé d'accroître une fortune déjà considérable, et l'on ne se trompe peut être pas, mais quelque soit le motif qui anime l'homme, la nature n'en arrive pas moins à ses fins envers lui. Elle nous impose le travail, et riches et pauvres, nous travaillons, ceux-ci pour gagner péniblement leur pain, ceux-là pour accumuler des biens qui ajouteront un jour au bien-être général.

Le Congrès a déjà beaucoup fait pour encourager l'agriculture; cependant il pourrait, ce nous semble, offrir aux populations urbaines des avantages et des privilèges qui les décidassent à renoncer au séjour des villes pour aller exploiter le sol. C'est l'agriculture qui fait la véritable puissance et la véritable richesse des Etats, et si nous voulons devenir une grande nation, il faut que notre sol se couvre d'abondantes moissons.

EMIGRATION HAITIENNE—La goélette *A. C. Bremer*, capitaine Cox, a quitté notre port hier pour Port-au-Prince, avec deux cents émigrans, appartenant tous à la population de couleur libre. Presque tous ces émigrans sont nés en Louisiane.

L'empereur de Russie a fait don à la femme du capitaine Hudson, qui commandait la frégate *Niagara* pendant la pose du cable transatlantique, d'une broche en diamant de la valeur de $5000, comme témoignage de reconnaissance pour les attentions que le capitaine américain a montrées à quelques officiers russes qui s'étaient embarqués sur la frégate pour assister à l'opération.

LIVRES FRANÇAIS — Alfred Chol, 197, rue Royale, a reçu par le *Lemuel Dyer*, plusieurs caisses d'excellens livres sur lesquels nous appelons l'attention du public.

Le mauvais temps qui n'a cessé de régner empêchera le superbe clipper *New-Hampshire*, en partance pour le Havre, de prendre la mer à la date que nous avions désignée précédemment; il ne quittera notre port que samedi 25 courant, mais cette fois sans aucune remise. On nous dit qu'à l'exception de quelques cabines de 1re classe et d'entrepont tout est pris. Avis donc aux retardataires.

M. John Mescar a été blessé, à Mobile, d'un coup de feu par M. A. Salmon. Celui ci a été arrêté et incarcéré.

INDES ET CHINE.—Les nouvelles des Indes apportées par le dernier courrier ne sont nullement rassurantes pour la domination anglaise; on dirait que de nouvelles hordes d'insurgés sont nées du sang de Tantia-Topee. Les lettres de Calcutta du 23 avril nous apprennent que la rébellion recommence sur les frontières de l'Oude, et que les insurgés s'y montrent en grand nombre et fort résolus.

Les nouvelles de la Chine ne sont guère meilleures: à Canton on craint que la ville ne soit prise par les révoltés, aussitôt que les alliés l'auront évacuée; et on semble prévoir des difficultés pour le moment où les plénipotentiaires de France et d'Angleterre voudront se rendre à Pékin.

CARDINAUX FRANÇAIS.—On annonce la mort du cardinal Dupont, archevêque de Bourges. Il était né à Iglesias, Sardaigne, le 2 février 1792, et fut nommé archevêque de Bourges le 24 janvier 1842. Cette mort réduit à cinq le nombre actuel de nos cardinaux, qui sont: Mgr de Bonald, archevêque de Lyon, Mgr Morlot, archevêque de Paris, Mgr Donnet, archevêque de Bordeaux, Mgr Mathieu, archevêque de Besançon, et Mgr Gousset, archevêque de Reims.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

SUITE DES AVIS PAR L'ANGLO-SAXON.

Nouvelles du théâtre de la guerre.

LA BATAILLE DE MILAN.

Combats du 4 au 7 juin.

Entre les Français et les Autrichiens

Dépêches de Napoléon à l'Impératrice.

GRAND ENTHOUSIASME A PARIS.

Cinq maréchaux français blessés.

LE MARECHAL CANROBERT Blessé mortellement.

RAPPORTS AUTRICHIENS SUR LA BATAILLE.

Montréal, 18 juin—Nous avons de nouveaux avis par l'*Anglo-Saxon*.

Ventes de coton pendant les trois jours précédant le départ du steamer, 17,000 balles. Le marché aux farines s'améliorait.

ANGLETERRE.

Le parlement s'est réuni et la reine a lu son discours d'ouverture. — Une proposition déclarant que le ministère n'a pas la confiance de la Chambre a été présentée aux Communes.

LA GRANDE BATAILLE.

RAPPORT OFFICIEL FRANÇAIS.

Le *Moniteur* de Paris, de lundi 6 juin, publie la dépêche suivante:

Magenta, 5 juin, six heures du soir. — Le nombre total des Autrichiens faits prisonniers dans les différens engagements auxquels a donné lieu le passage du Tessin et à Magenta, est de 7,000 et plus.

Le nombre total des Autrichiens mis hors de combat est AU MOINS de 20,000.

Trois pièces de canon et deux drapeaux ont été enlevés à l'ennemi. Celui-ci, de son côté, a pris une pièce de canon aux Français.

La perte des Français est d'environ 3,000 morts et blessés.

Le général MacMahon, après les engagements sur le Tessin, s'est transporté à Magenta: il a livré aux Autrichiens, sur ce point, une sanglante bataille, les a repoussés et s'est emparé de la ville.

Les Français ont perdu à Magenta environ 3,000 hommes, en morts et en blessés.

La perte des Autrichiens est évaluée à 5,000 hommes, en outre de 1,000 prisonniers qui restent entre nos mains.

Le *Moniteur*, dans une édition subséquente publiée le même jour, complète ses renseignements de la manière suivante:

Magenta, 5 juin.—Notre armée a reçu hier l'ordre de traverser le pont jeté à Turbigo, d'une rive à l'autre du Tessin et de marcher sur Milan.

Cette opération a été fort habilement exécutée, quoique l'ennemi, qui s'était retiré de l'autre côté de la rivière et occupait en nombre la rive opposée, fit une résistance extrêmement opiniâtre.

Le chemin était très-étroit, et pendant plus de deux heures, la garde impériale eut à soutenir le choc de toute l'armée ennemie.

On ne se portera pas en avant aujourd'hui; les corps se réorganisent.

Une dépêche subséquente du quartier général des alliés, dit que la population de Milan s'est insurgée contre les Autrichiens, et que ceux-ci ont évacué la ville et la citadelle. Dans la précipitation de leur retraite ils ont laissé derrière eux l'artillerie et le trésor.

On lit dans une autre dépêche du quartier-général:

"Nous sommes encombrés de prisonniers autrichiens; nous en avons 12,000."

Les rapports autrichiens, reçus de Vienne, ne diffèrent pas essentiellement de ceux des Français, mais ils disent que l'avantage est resté indécis. Ils reconnaissent cependant que les Autrichiens ont été forcés d'évacuer Milan.

Le *Times* de Londres du 8 juin s'exprime ainsi:

"Cette bataille où tant d'efforts ont été faits de part et d'autre n'a pas eu de résultat décisif. A tout prendre néanmoins, l'avantage est resté aux Français."

La nouvelle relative à la blessure mortelle reçue par le général Canrobert est fondée sur de simples rumeurs.

On a reçu de Vienne le bulletin officiel suivant:

"Il y a eu, le 4 juin, une terrible bataille à Turbigo et à Buffalora. Deux brigades du premier corps ont d'abord été engagées, mais des renforts leur ont ensuite été envoyés. Dans l'après-midi du même jour le troisième corps autrichien a pris part à l'action, qui a été très vive."

Le bruit s'est répandu à Paris que le maréchal Vaillant doit être remplacé au ministère de la guerre par le maréchal Randon.

La nouvelle de la bataille de Magenta a été transmise de Novara par Napoléon III à l'impératrice. On lit dans cette dépêche:

"Une grande victoire vient d'être remportée au pont de Magenta. L'ennemi a perdu, en morts et en blessés, quinze mille hommes, et nous lui avons en outre fait cinq mille prisonniers."

Il y a eu de grandes réjouissances à Paris. Toute la ville a été illuminée le 5 juin en l'honneur de la victoire.

L'*Advertiser* de Londres, du 8, dit que le gouvernement a reçu du ministre anglais à Vienne des dépêches renfermant le récit des combats qui ont eu lieu entre les Autrichiens et les Français.

"Au pont de Buffalora, écrit le ministre, la lutte a été extrêmement vive. La victoire semblait pencher tantôt en faveur des Français tantôt en faveur des Autrichiens.

"Le combat commencé le 4 au matin, ne s'est terminé que le soir très tard. Les armées en sont de nouveau venues aux mains le 5, à Magenta. Ce jour-là les alliés n'ont obtenu aucun avantage. Deux corps français ont été engagés dans l'après midi. Les Autrichiens ont pris ensuite position entre Abbiate Grasso et Venasco. Ils ont fait aux alliés un grand nombre de prisonniers. Les pertes des deux côtés a été très grande. Les Autrichiens ont eu quatre généraux et cinq officiers d'état-major blessés, ainsi qu'un major tué.

DEUXIEME DEPECHE

NOUVEAUX DÉTAILS.

La nouvelle du passage du Tessin par les alliés à Buffalora et à Turbigo, le 4 juin, est pleinement confirmée.

LA GRANDE BATAILLE DE MILAN.

Confirmation de la nouvelle.

NOUVEAUX DÉTAILS.

Trois cents mille hommes engagés de part et d'autre.

GENERAUX TUÉS ET BLESSÉS.

REVOLTE A MILAN

La dépêche transmise à la presse associée et contenant les nouvelles apportées par l'ANGLO-SAXON, se bornait à annoncer qu'une bataille avait eu lieu près de Milan, et que les Français avaient été victorieux.

Les journaux de Mobile publient une dépêche subséquente renfermant la suite des nouvelles et des détails fort intéressans sur la bataille dont il s'agit. La voici:

New-York, 18 juin.

Une grande bataille a eu lieu à Magenta, à environ cinq milles de Milan.

Napoléon, dans ses dépêches, réclame la victoire. Les alliés, dit-il, ont fait 7,000 prisonniers et mis 12,000 Autrichiens hors de combat. Ils se sont aussi emparés de trois canons et de deux drapeaux.

La perte des alliés est estimée à 3,000 hommes. Néanmoins le bruit courait à Paris que la perte des Français seuls avait été de 9,000 à 12,000 hommes.

Les forces engagées s'élevaient à 150,000 ou 150,000 hommes du côté des Autrichiens, et à 100,000 ou 130,000 du côté des Français.

Les bulletins autrichiens diffèrent de ceux des Français. Ils disent que l'avantage entre les deux armées est resté indécis.

Les alliés et les Autrichiens ont éprouvé de grandes pertes dans la nuit du 6 juin.

Le général Hess, commandait, dit-on, les Autrichiens, et Napoléon les Français.

Le général Espinasse a été tué et le maréchal Canrobert blessé mortellement. Cinq maréchaux et généraux français ont été blessés plus ou moins grièvement.

Le général MacMahon a été fait maréchal avec le titre de duc de Magenta.

Le général Baraguay-d'Hilliers a été remplacé par le général Forey.

Quatre généraux et cinq officiers d'état-major ont été blessés.

Les Autrichiens ont évacué Milan, qui a proclamé son affranchissement du joug de l'Autriche et s'est prononcé en faveur du roi de Sardaigne. Les Français, quoique vainqueurs, n'ont pas voulu occuper la ville.

Paris a été illuminé en l'honneur de la victoire de Magenta ou de Milan.

On croit que des propositions de paix seront soumises aux parties belligérantes dès que les alliés seront entrés à Milan.

On signale une grande amélioration dans la Bourse de Paris.

La Reine Victoria et la Guerre.

La reine d'Angleterre, dans son discours au parlement, recommande de renouer des rapports diplomatiques avec Naples et le Saint-Siége.

BILL DE LA REFORME—Ce bill ne sera pas, dit-on, discuté à la prochaine session du Parlement.

PANIQUE—Il y a eu le 20 mai une grande panique monétaire à Bombay.

ESPECES POUR L'EUROPE.

Le steamer *City of Washington*, parti aujourd'hui, emporte à Liverpool $500,000 en espèces.

MARCHÉS DE NEW-YORK.

New-York, 18 juin—Hausse de 1/4 à 3/8 c. dans les cotons. Ventes de trois jours, 46,000 balles. Café en demande. Mélasse languissante à 44c. Sucre actif et ferme, de 5 1/2 à 7 1/2. Tabac ferme.

LE GÉNÉRAL FOREY.—Le général Forey est né à Paris en 1804. Il est élève de Saint-Cyr, où il fut admis en 1822. Il a pris part à l'expédition d'Alger; il s'est distingué, comme capitaine, à Médéah. Nommé chef de bataillon des chasseurs d'Afrique en 1840, il fit de nouveau quatre campagnes en Algérie et rentra en France en 1844.

En 1848, il a été nommé général. En 1852, il fut élevé au grade de général de division; en 1854, il fut appelé à la division de réserve de l'armée d'Orient, et fut chargé momentanément du commandement des troupes du siége devant Sévastopol. En 1855, il fut placé à la tête de la première division de l'armée de Paris. Le général Forey est grand-officier de la Légion-d'Honneur depuis 1854.

CHRONIQUE LOCALE.

ASSESSMENT D'ECOLES. — Le tableau suivant indique le nombre d'enfans, âgés de six à seize ans, qui, d'après le tableau des assesseurs d'Etat, sont répartis dans les différens districts représentatifs de la Nlle-Orléans et peuvent être admis dans les écoles publiques:

	Garçons.	Filles.	Total.
1er District représentif	1826	1851	3677
2e " "	2470	2530	5000
3e " "	2360	2381	4741
4e " "	1888	1414	3302
5e " "	2267	2227	4494
6e " "	1242	1025	2267
7e " "	1858	758	6136
8e " "	692	641	1333
9e " "	1765	938	2703
10e " "	2172	2276	4448
		Total—	34,581

MORTALITÉ.—Le Bureau de Santé constate cent vingt-six décès, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, dans la semaine expirée dimanche dernier, 19 du courant.

On n'a pas encore constaté un seul cas de fièvre jaune.

NOYÉ — Un Irlandais du nom de John Kelly s'est noyé hier matin en essayant de traverser le canal Carondelet à la nage. Il était pris de boisson et n'a pas eu la force d'atteindre une planche qu'on lui présentait.

Il a disparu sous l'eau au moment où il allait saisir la main qu'un homme lui tendait.

LES RECORDERS — Le recorder-assistant Monroe a remplacé hier le recorder Summers.

Luke Scully a dû acquitter une amende de vingt-cinq piastres pour port d'armes et bris de paix.

James et Ed. Finnegan répondront, le 25 du courant, à l'accusation d'avoir voulu se servir de couteaux contre des officiers.

James Campbell et Bridget McGraw, arrêtés pour indécence, ont été condamnés chacun à dix piastres d'amende.

Pat McGee, qu'un affidavit accuse de tentative de meurtre sur la personne d'Alexander Stephens, a fourni un cautionnement de $1500 pour répondre de sa comparution le 28 du courant.

—José Martinez, accusé par L. Price & Co d'obtention, à l'aide de faux prétexte, de tabac évalué à $221, a été acquitté par le recorder-assistant Bénit.

Mme Gallagher, rue Robertson, est accusée d'avoir battu la petite fille de J. F. Girod.

PREMIERE COUR—Il a été demandé hier une nouvelle audition de cause en faveur de James Dempsey qu'un juri a déclaré coupable du meurtre d'un conducteur du chemin de fer des Opelousas.

Les autres affaires ont été remises à différentes époques à cause de l'absence de l'avocat de district.

ECOLES PUBLIQUES DU 3me DISTRICT—L'examen de l'école supérieure des demoiselles aura lieu mercredi; celui des garçons de l'école supérieure des garçons est fixé au lendemain.

Les exercices annuels auront lieu, le 4 juillet, à l'école Fillmore.

IMPUNITÉ—Nous avons annoncé, la semaine dernière, que l'officier Rufus Hunt avait arrêté, sur des renseignements dignes de foi, un nommé Lanier qu'on accusait d'avoir poignardé Atkinson dans l'Etat du Mississipi.—M. Hunt fit l'affidavit ordinaire; le recorder Summers ordonna d'écrouer le prévenu et fixa l'interrogatoire au 21 du courant.

La nouvelle de l'arrestation fut communiquée, par voie télégraphique, au shérif du comté où le crime avait été commis et l'officier répondit qu'il fallait retenir l'accusé jusqu'à ce que le gouverneur de l'Etat le fit réclamer. L'agent est arrivé ici hier, apportant l'ordre du gouverneur et une récompense de deux cent cinquante piastres, mais dans l'intervalle Lanier avait été mis en liberté en vertu d'un writ d'*habeas corpus* accordé par un des juges de district.

Le shérif de notre paroisse avait été sommé de faire connaître les raisons pour lesquelles il retenait l'accusé et le recorder Summers n'avait pu être appelé devant le tribunal.

TUÉE.—Mme Mary Lean, allemande, âgée de trente-huit ans, a été tuée, hier matin, en essayant d'arrêter un cheval qui avait pris le mors aux dents, dans la rue Bienville.

—Un petit garçon est tombé, hier soir, du troisième étage de la maison de Mme McQuade, rue Bienville, et s'est tué. Le coroner n'a pas eu le temps de tenir l'enquête.

ENQUETE—Le coroner a terminé hier soir l'enquête qu'il tenait sur le corps de Henry Keller, propriétaire de l'Ohio Exchange. Le verdict attribue la mort à des blessures faites avec un pistolet par George Burrow.

Nous croyons devoir appeler l'attention des familles et surtout des mères et des bonnes d'enfants sur l'annonce publiée dans une autre colonne, au sujet du **Vermifuge Canadien de Winer**. Tout le monde devrait avoir ce remède, le véritable destructeur des vers. Souvenez-vous des enfants.

Nouvelles diverses.

—L'empereur Napoléon ayant appris qu'il existait à Alexandrie un vieux soldat nommé Fleurot, âgé de 87 ans, médaillé de Sainte-Hélène, qui avait été blessé de trois coups de feu le 26 brumaire an V, à la bataille d'Arcole, en s'élançant l'un des premiers sur le pont, a fait venir cet ancien militaire au quartier-général, le dimanche 22 mai, avant de se rendre à la messe. Conduit devant l'empereur, ce vieillard a raconté avec chaleur le rôle qu'il avait joué dans le combat. Après avoir entendu son récit, Sa Majesté lui a donné de sa main la croix de la Légion-d'Honneur. En recevant cette récompense, qui dépassait tous ses vœux, le soldat d'Arcole n'a pu retenir ses larmes, et n'a trouvé pour exprimer sa reconnaissance que des paroles entrecoupées plus éloquentes que de longs discours.

—Le succès de Garibaldi est tout entier dans le choix qu'il fait de ses hommes. Tout le monde voudrait servir sous lui, mais Garibaldi, homme de guerre consommé, s'arrange pour n'avoir ni malades, ni traînards, ni timides. La population de la haute Lombardie est très-belliqueuse.

—A Paris, vers la fin de mai, on prévoyait l'imminence d'un engagement. Des lettres reçues d'Alexandrie avaient annoncé le départ de cette ville pour Valenza et Casale d'un nombre considérable de troupes françaises. Une dépêche, adressée au *Moniteur universel*, nous apprend que le quartier-général a quitté Alexandrie, mais elle n'ajoute pas où il a été transféré. Un bulletin officiel publié à Turin est un peu plus explicite, en disant que l'Empereur est parti pour Verceil. Avant de quitter Alexandrie, Sa Majesté a visité les blessés dans les hôpitaux.

—D'après des bruits qui circulent à Paris, les gouvernements neutres s'occuperaient déjà, d'une manière sérieuse, des moyens de mettre prochainement fin à la guerre. L'Europe, et surtout la Prusse et l'Angleterre, auraient l'intention de faire une énergique démonstration diplomatique après l'entrée des alliés à Milan, et de peser sur les parties belligérantes afin de les amener à déposer les armes.

—On lit dans le *Pays*:

"On nous assure que l'administration française prépare d'immenses approvisionnements, destinés à subvenir à tous les besoins de l'armée, de telle sorte qu'elle n'ait rien à demander aux populations lombardes, lorsqu'elle aura franchi le Pô et le Tessin. Cette précaution, qui contraste si vivement avec le système de réquisitions et d'exactions employé par l'armée autrichienne, serait même une des causes qui ont, jusqu'à présent, retardé l'ouverture des opérations offensives."

—Lorsque les soldats de la garnison de Paris furent appelés en Italie, il se manifesta chez eux un mouvement religieux fort remarquable. A l'église de Sainte Elizabeth, dans le quartier du Temple, un prêtre dut rester en permanence, chargé de bénir les médailles et autres objets que les soldats voulaient emporter en Italie. Ce mouvement continue en Italie, au grand étonnement des Génois. Ils s'attendaient à voir des démons, ils ne trouvent que des saints, m'écrit-on de cette ville. Le couvent des capucins, aux environs de Gênes, a reçu de nombreuses visites d'officiers, qui ne partaient pas sans faire de fortes aumônes.

—On lit dans le *Moniteur*:

"Jusqu'à présent le gouvernement n'a jamais considéré le charbon de terre comme contrebande de guerre; il se conformera, pendant la guerre actuelle, à cette manière de voir."

—L'Empereur, voulant diminuer autant que possible les maux de la guerre, a décidé que tous les prisonniers blessés seraient rendus à l'ennemi sans échange.

—Une lettre donne l'explication fort plausible d'un fait qui a été très vivement commenté depuis trois jours. On se demandait comment la petite division Forey avait pu être conduite à supporter seule et sans pouvoir être soutenue un choc facile à prévoir. D'après cette correspondance, la division Forey devait dans ce cas, prévu, en effet, se replier sur la division Bazaine en protégeant la retraite de la cavalerie piémontaise, mais le général, apprenant à l'improviste que cette brigade intrépide chargeait l'ennemi, et que le colonel Cambriels faisait rage pour la seconder, s'est porté en avant sans calculer le danger, et avec tant de hâte qu'il est resté longtemps seul, avec un de ses aides-de-camp, en attendant que ses régiments aient pu le rejoindre au pas de course. Il en a été quitte pour une grêle de balles reçues dans ses vêtements.

—Le ministère de la guerre a expédié, avant-hier, 60 canons rayés pour le théâtre de la guerre.

—Le maréchal Magnan vient de faire afficher un ordre du jour qui annonce que des canons vont être placés dans chacune de nos grandes casernes, afin que tous les soldats de l'armée de Paris soient exercés, *avec la plus grande activité* (textuel,) à la manœuvre du canon.

—Le vice-amiral Bouet-Willaumez a quitté Paris hier pour se rendre à Toulon, où il va se mettre à la tête de la flotte de siége, ayant sous ses ordres le contre-amiral Dupouy et le capitaine Laroncière-Lenourry; le premier doit opérer sur les côtes, et le second sur les fleuves.

—Une lettre écrite de l'Adriatique nous assure que les prises faites par l'escadre de blocus aux ordres du contre-amiral Jurien de Lagravière se montaient jusqu'au 20 mai à dix-sept navires, parmi lesquels se trouvent un beau trois-mâts, la *Santa Trinita*, venant de Trieste, et capturé dans les eaux de Venise; la goëlette *Rosa*, venant de Fiume; cinq bricks, trois pélacres et sept barques pontées, faisant le cabotage des côtes de l'Istrie et de la Dalmatie.

Les capitaines et les équipages de ces bâtiments ont été traités avec les plus grands égards. Le conseil des prises va être appelé à statuer sur la validité de ces captures.

Le *Times* publie une dépêche télégraphique de Trieste, portant que soixante navires français sont dans la Méditerranée, croisant entre l'Adriatique et le Levant.

—On lit dans le *Moniteur toscan*, sous la date de Florence, 25 mai:

"Ce matin les milices toscanes tenant garnison à Florence ont été réunies aux Cacines, où elles ont entendu la lecture de l'ordre du jour suivant du roi Victor-Emmanuel:

"Soldats toscans,

"Au premier bruit d'une guerre nationale vous avez cherché un capitaine qui vous menât combattre les ennemis de l'Italie.

"J'ai accepté de vous commander, car il est de mon devoir d'introduire l'ordre et la discipline dans toutes les forces de la nation.

"Vous n'êtes plus les soldats d'une province italienne; vous faites partie de l'armée italienne.

"Vous estimant dignes de combattre à côté des valeureux soldats de la France, je vous place sous les ordres de mon gendre bien-aimé le prince Napoléon, à qui l'empereur des Français a confié d'importantes opérations militaires.

"Obéissez-lui comme vous m'obéiriez à moi-même. Il est animé des mêmes pensées et des mêmes affections que moi et que le généreux Empereur qui est descendu en Italie pour venger la justice et faire triompher le droit national.

"Soldats, les jours des grandes épreuves sont arrivés. Je compte sur vous.

"Vous devez maintenir et augmenter l'honneur des armes italiennes".

On lit dans le *Constitutionnel*:

"La mesure récemment prise par l'autorité militaire supérieure, et qui consiste à enseigner, dans les corps d'infanterie, l'exercice du tir au canon, paraît avoir été mal comprise et surtout mal interprétée dans son but, par certains journaux de l'étranger, si l'on en juge par les commentaires dont quelques-uns d'entre eux ont cru devoir accompagner la nouvelle.

"On a souvent vu à la guerre des pièces de canon et des caissons rester inactifs sur le champ de bataille, lorsque les artilleurs qui servaient ces pièces avaient été mis hors de combat par les balles des tirailleurs ennemis ou par toute autre cause. Les pièces ainsi délaissées devenaient pour ainsi dire inutiles, personne ne pouvant sans danger essayer de les manœuvrer. C'est pour obvier à cet inconvénient notable que l'exercice du tir au canon vient d'être introduit comme élément et comme complément d'instruction militaire dans le corps d'infanterie de l'armée de Paris, d'où il se généralisera ensuite, selon toute probabilité, et après essai, dans tous les autres corps appartenant à la même arme.

Cette mesure, du reste, n'est pas, à proprement parler, une innovation. Il y avait, sous le premier Empire, ce que l'on appelait alors une *artillerie régimentaire*; c'est-à-dire qu'une compagnie de fantassins exercés au tir du canon existait dans la plupart des corps d'infanterie, indépendamment du corps spécial de l'artillerie, qui en ce temps-là n'était pas organisé et mobilisé comme il l'est aujourd'hui, et cette artillerie régimentaire rendait des services fort utiles, surtout lorsqu'il s'agissait de défendre les carrés contre les attaques de la cavalerie."

—Le général Mc-Mahon et son corps d'armée, écrit-on de Turin sous la date du 26, sont devenus introuvables depuis trois jours. Rien de plaisant comme les commentaires faits à cette occasion. Mais on est persuadé qu'il se retrouvera, et qu'il ménage certainement une surprise. On avait des craintes pour Garibaldi, qui s'est lancé et se trouve en pleine Lombardie jusqu'à Varese. On le savait seulement barricadé dans cette localité à la tête de 5,000 combattants. Il ne faut pas de ce chiffre exigu conclure que les journaux ont été induits en erreur en annonçant un grand nombre de volontaires. Le fait était exact; seulement beaucoup ont été versés dans les régiments de l'armée régulière pour compléter les cadres.

—On écrit de Marengo, sous la date du 26 mai: Deux grenadiers de la garde se sont introduits dans le magasin d'administration des vivres, ont percé un tonneau de vin et ont rempli leurs bidons. L'empereur Napoléon les punit en les renvoyant en France, au dépôt de leur régiment, et en les privant par là de l'honneur de faire la campagne. Cette punition a produit le plus grand effet sur l'esprit des troupes.

Ordre général de l'armée.

"Dans la soirée du 18 mai courant, les nommés Lelièvre et Douet, grenadiers au 1er régiment de la garde, ont été arrêtés au moment où ils s'étaient introduits dans un magasin d'administration, où ils remplissaient des bidons à un tonneau de vin, qu'eux-mêmes avaient mis en perce. L'Empereur a ordonné leur renvoi en France.

"Au quartier-général à Alexandrie, le 20 mai 1859.

"Le maréchal de France, major-général,
"S. VAILLANT."

—En attendant que les armées française et sarde exécutent sur terre et sur mer (ce qui ne tardera pas) leurs opérations combinées, toute l'attention est concentrée sur les succès du général Garibaldi. Il manœuvre dans un pays qu'il connaît bien, où il possède, depuis 1848, de nombreux amis et les sympathies ardentes des populations. De Côme, Garibaldi a le choix de se diriger sur Brescia ou dans la Valteline; mais il est probable qu'il choisira ce dernier parti, les Autrichiens étant plus en force du côté de Brescia. Tandis que l'aile droite de l'armée autrichienne a été impuissante pour arrêter le général Garibaldi, l'aile gauche se trouve de plus en plus menacée par les mouvements du corps d'armée du prince Napoléon et du général Ulloa.

STRADELLA.—On écrit de Turin:

"Il est un point géographique des plus importants, sur lequel ni journaux, ni brochures, ni cartes n'ont donné jusqu'à présent des renseignements, tout en le citant beaucoup; ce point, c'est Stradella, bourg piémontais, situé à trois lieues environ du confluent du Tessin et du Pô, à l'endroit le plus étroit de la vallée; les Autrichiens y ont élevé des ouvrages de fortification armés de gros canons, qui ferment la vallée en entier, car ils viennent aboutir les derniers mamelons des Apennins liguriens; le canon de Stradella bat partout. Plus haut ou plus bas, la vallée a deux ou trois lieues de large, et des ouvrages tels que ceux de Stradella ne la fermeraient pas.

"On sait qu'en 1796 le général Bonaparte, placé dans les positions qu'occupent les Autrichiens aujourd'hui et voulant passer le Pô, fila sur Plaisance avec un corps d'élite et y effectua son mouvement; il avait fait accroire à Beaulieu qu'il passerait le fleuve à Valenza; Beaulieu ayant pris le change, s'était posté sur la gauche de l'Oogna, et il arriva trop tard pour empêcher le passage à Plaisance.

"Napoléon, écrivant dans l'exil l'histoire de la campagne de 1796, examine la position qu'eût dû prendre Beaulieu: "Il eût dû, dit "Napoléon, se mettre à cheval sur le Pô, en "jetant deux ponts à la hauteur de Stra-"della et les couvrant par de fortes têtes de "pont. Par cela seul, il eût empêché l'ar-"mée française de descendre la rive droite "et celle-ci eût été obligée de passer le "fleuve au-dessus de Stradella, ce qui don-"nait au général autrichien l'avantage de "protéger sa défensive par les deux grandes "barrières du Pô et du Tessin."

"Ces lignes semblent écrites d'hier, et les Autrichiens défendront sans doute la ligne du Pô, en jetant trois ou quatre ponts à Stradella et en se mettant à cheval sur le fleuve.

"Depuis 1821 rien n'est changé dans la vallée du Pô, si ce n'est que Plaisance a été fortifié par les Autrichiens. Les belles fortifications de cette tête de pont ne permettront point à Napoléon III de recommencer la manœuvre de son oncle, et ce n'est point à Plaisance, croyons-nous, que les Français passeront le Pô. Toutefois, il faut empêcher que les Autrichiens ne profitent de cette place pour faire des entreprises sur la rive droite vers Tortone, et le meilleur moyen serait de s'emparer de Stradella et d'en augmenter l'armement de manière à barrer entièrement la vallée: Stradella bien armé et occupé par une division paralyserait la place de Plaisance. Rassurés alors sur leur ligne d'opérations, les Français, qui croient posséder l'ascendant moral sur leurs ennemis, pourront attaquer de front. S'ils réussissent, il est possible que Plaisance soit évacué quand ils arriveront sur l'Adda."

Les Autrichiens ne se contentent pas, paraît-il, des mesures draconiennes dans le genre de la proclamation de Zobel, pour forcer des populations hostiles à leur servir d'espions; ils ont recours à d'autres moyens moins barbares pour leur inspirer une crainte salutaire des Français. Voici ce que nous lisons à ce sujet dans une correspondance au *Constitutionnel*:

"Après avoir parcouru le village, j'ai pénétré dans plusieurs maisons saccagées par les Autrichiens. Il en est une entre autres où la veille on a encore trouvé un soldat autrichien blessé. Ce malheureux, qui avait la cuisse traversée par une balle, a eu le courage de rester quatre jours sans manger, et en proie à d'horribles souffrances, derrière un vaste tonneau. Dix fois on est venu tirer du vin à ce tonneau, et le pauvre blessé, paralysé par la crainte et par la douleur, n'a pas osé révéler sa présence. Dans la nuit qui a suivi la bataille, il avait eu la force de panser sa blessure en la couvrant d'un vieux mouchoir de couleur, dont la malpropreté avait envenimé les plaies et amené une horrible inflammation. Ce malheureux est en ce moment à l'hôpital de Voghera.

"Le courage montré par le blessé autrichien, durant quatre jours de souffrances et de privations, a sa source dans une crainte exagérée du soldat français. Les généraux autrichiens ont cru trouver un heureux moyen d'exciter leurs soldats: ils représentent les soldats français comme autant de barbares, et prétendent que leurs prisonniers sont mis à mort. L'Autrichien redoutait donc d'avoir la tête tranchée, et il avait préféré mourir de sa blessure. Il en est un autre, m'a-t-on dit, qui a été trouvé le 21 au soir dans une cave, et qu'il a été impossible d'arracher de sa retraite. Il est mort quelques heures après d'une blessure au cou. On n'a pu lui donner aucun soin; ses gestes indiquaient qu'il craignait d'être fusillé.

"Ces faits sont vrais. J'en sais d'autres si invraisemblables que vous vous refuseriez peut-être à les accepter. Je veux cependant vous dire que, dans un village des environs de Voghera, lorsque les habitants ont vu arriver les tirailleurs indigènes, vulgairement appelés turcos, tous se sont barricadés dans leurs maisons, en poussant des cris épouvantables. Lorsque, revenant de leur peur, on a pu les interroger, ils ont avoué naïvement que les Autrichiens leur avaient persuadé que, dans l'armée française, se trouvaient des soldats...... qui mangent les chrétiens." *De soldati che magiano de christiani.* Telles sont les monstruosités que répandent les chefs autrichiens. Ils appellent à leur aide le mensonge et la calomnie, comme s'ils reconnaissaient à l'avance la faiblesse des armes loyales de la guerre.

"Enfin, on vient d'apprendre que les Autrichiens ont emmené en otage le vice syndic de Pinarolo, n'ayant pu prendre le syndic, qui est infirme et alité. Le malheureux est menacé de mort s'il n'obtient pas du syndic communication de tous les mouvements de l'armée franco-sarde. C'est une lettre de lui portée à Pinarolo, qui a fait connaître sa triste position.

"Ces faits sont exacts, et toute une province est là pour les attester."

Marié hier au soir, par le Rév. abbé Timoiné, M. JOSEPH TINCHANT, à Mlle STEPHANIE GONZALES, tous deux de cette ville.

Demande de domestiques.

On demande une blanchisseuse et une cuisinière bien recommandées.
S'adresser à l'Institution enseignure Domaine et Rampart. 25 [illegible]

FEUILLETON.

LES MORMONS.

XV

NOUVEAUX VENUS—[Suite.]

Il faut renoncer à dépeindre l'étonnement dans lequel cette scène étrange avait jeté Martha et Hélène; il atteignait jusqu'à la stupéfaction.

Chose également bizarre, Hiram-Harris, en retrouvant le sentiment de la réalité et en reprenant son sang-froid, ne parut ressentir ni colère ni humiliation de ce qui venait de se passer. Sa curiosité seule semblait excitée: on eût dit un expérimentateur qui, dérouté d'abord par un résultat contraire à celui que lui indiquait la science, ne s'occupait plus, le premier moment de la surprise passé, qu'à étudier le mystère que lui révélait le hasard.

—Monsieur, dit-il, l'avantage que vous achevez de remporter sur moi est incontestable.... Vous possédez une force que non-seulement je ne soupçonnais pas en vous, mais que j'ignorais même exister dans la nature. Quelle est cette force? C'est ce que je saurai bientôt. Ce sont donc des remercîmens que je vous dois. Quant à vos injures, vous n'hésiteriez pas à les rétracter si elles n'avaient un but.... celui de rassurer Miles de Rosne. Du reste, je n'y attache aucune importance!

Vous reconnaissez en vous-même que je suis beaucoup au-dessus de ce qu'on appelle le point d'honneur. Ne nous occupons plus de ces puérilités. Il est certain qu'entre vous et moi il y aura maintenant ou une amitié à toute épreuve, ou une grande catastrophe. Deux hommes comme nous ne peuvent se rencontrer inopinément. Je vous répète donc la première partie de ma question: Quel est votre nom?

—Joaquin Dick!

—Oh! j'aurais dû m'en douter....Comment ne l'ai-je pas deviné tout de suite! s'écria Hiram Harris. Senor Joaquin Dick, reprit-il après un très court moment de réflexion, une explication est nécessaire entre nous. Voulez vous m'accorder une heure?

—A vos ordres!.... Quand?

—Tout de suite, répondit le médium.

—Savez-vous bien, Monsieur, fit Joaquin Dick, que ce n'est pas adroit de votre part de me montrer une telle impatience!

—Oh! nous n'en sommes pas à employer ces petits moyens, dit Hiram-Harris avec une simplicité qui paraissait sincère et se rapprochait de la bonhomie.

Le Batteur d'Estrade consulta du regard les deux jeunes filles, et se retournant ensuite vers le médium:

—Allons! lui dit-il.

Le médium et le Batteur d'Estrade saluèrent les jeunes filles et sortirent de la cabane.

—Nous aurions dû peut être retenir Joaquin Dick, dit Hélène; Hiram-Harris est capable de le faire lâchement assassiner.

—Oh! je ne crains point cela! s'écria Martha avec un élan qui disait l'enthousiasme, Joaquin Dick n'aurait qu'à le regarder en face pour lui faire tomber le poignard des mains.

—Le fait est, ma bonne Martha, que nous venons d'assister à un spectacle bien extraordinaire, reprit Hélène; quel homme inexplicable que ce Joaquin! Moi, je ne te le cache pas, je lui crois un cœur d'or, et me sens invinciblement attirée vers lui! Chaque fois que ses yeux ont rencontré les miens, j'y ai lu tant de tristesse, de bonté et de noblesse, que je me suis surprise à souhaiter d'être sa propre fille. Ce que je te dis là est ridicule, je l'avoue; car, enfin, je ne le connais que depuis quelques heures.... Eh bien! il me semble, quand je lui réponds, que je cause avec un vieil ami de mon enfance....

Je suis réellement heureuse de voir, ma bonne Martha, que tu es revenue de l'impression mauvaise qu'il t'avait d'abord produite.

Martha ne répondit pas; après une hésitation à peine visible, elle se leva de dessus son escabeau, et, ouvrant la porte, se plaça sur le seuil; Hélène la suivit.

Une exclamation poussée à deux pas des jeunes filles attira leur attention. Elles virent, sans le reconnaître tout d'abord, de Simeuse qui, arrêté devant elles se livrait à cette pantomime que l'on traduit au théâtre par les mots sacramentels de: "Est-ce bien lui?.... Oui.... Non.... Mais oui...... En croirai-je mes yeux?" Le fait est que l'enfant terrible, tant cette rencontre lui semblait invraisemblable, se demandait s'il ne rêvait pas.

Enfin, le doute ne lui étant plus possible, il souleva son chapeau surmonté d'une plume d'aigle, et, repoussant d'un geste cavalier son grand sabre qui lui battait les jambes:

—Ma foi, Mesdemoiselles, s'écria-t-il, vous étiez bien les dernières personnes que je me serais attendu à trouver ici! Quelle belle chose que les voyages! Je ne conçois pas que j'aie pu rester jadis si longtemps sédentaire. Que de temps j'ai perdu! N'importe, reprit-il, après une pause de quelques secondes et comme répondant à ses propres pensées, c'est bien drôle que je vous rencontre ici!

— Depuis quand avez-vous quitté Paris, Monsieur de Simeuse? lui demanda Martha.

—J'en suis parti quinze jours après vous, Mademoiselle.

—Et maintenant vous venez?....

—De la Nouvelle Orléans.

—A cheval et sans bagages?

—Pas le moins du monde; au contraire, j'ai emporté avec moi mon mobilier complet...... J'ai quinze chariots; c'est assez cher, c'est vrai, mais cela produit un effet très pittoresque dans la Prairie!.... Je regrette bien de ne pas m'être muni d'un daguerréotype. Ces Messieurs du cercle ne voudront jamais croire que j'ai mené la vie et porté le costume du pionnier; tandis que, si j'avais eu un daguerréotype, j'aurais pu aisément le leur prouver.

—Et où sont vos chariots?

—A deux lieues d'ici, avec Alice.

Martha savait parfaitement bien que M. de Simeuse n'était pas marié et n'avait pas de sœur; elle s'imagina donc que ce nom d'Alice lui avait échappé, et elle ne le releva pas; elle se trompait.

—Alice ne voulait pas d'abord m'accompagner, reprit-il; mais, enfin, quand elle a été bien convaincue que mon intention de visiter les Etats Unis était irrévocablement arrêtée, elle s'est décidée à me suivre. Elle en est ravie aujourd'hui. Du reste, je n'ai qu'à m'applaudir de l'avoir amenée.... elle a eu un véritable succès à bord du paquebot; il y avait un piano et elle est excellente musicienne. Et puis ses négligés étaient d'un goût exquis; elle a tourné toutes les têtes, et a manqué d'être la cause bien innocente et involontaire de plusieurs duels. Il n'a même tenu qu'à elle de faire un magnifique mariage.

L'enfant terrible était lancé, et il aurait prolongé bien davantage le récit plus que risqué de ses impressions et de ses aventures de touriste, si Martha ne l'eût interrompu.

—Monsieur de Simeuse lui dit-elle avec une froideur hautaine, voulez vous me permettre de vous poser une question?

—Comment donc, Mademoiselle....

—Pensez vous que si nous étions à Paris, vous auriez songé à nous initier aux détails de votre vie intime, ainsi que vous voulez bien le faire en ce moment?

L'enfant terrible rougit et sembla tout décontenancé; le ton de la créole venait, comme un écho du monde dans lequel il avait été élevé, de réveiller en lui le gentleman, et de lui donner, avec le souvenir de la tradition, la conscience de ses torts.

—Non, Mademoiselle, répondit-il sans hésiter, je ne me serais point permis une pareille liberté!....

—Alors vous pensez que, comme nous sommes ici sans protection, et loin de notre famille, l'on a le droit de nous manquer de respect?

—Je pense, Mademoiselle, que j'ai été un sot, et, ce qui est pis, un grossier malotru, s'écria-t-il avec une franchise qui désarma la jeune fille. Je n'essaierai point de me justifier de mon inconvenance, continua-t-il, ce serait l'aggraver. Laissez-moi seulement, je vous en supplie, faire valoir une circonstance atténuante; autrement, vous me prendriez pour un fou!.... Je ne vous cacherai pas que mon étonnement, en vous rencontrant dans une caravane de Mormons, a été tel, que j'ai perdu toute présence d'esprit.... Je suis tenté d'appeler ce qui s'est alors passé en moi, une illusion d'optique...... Je me suis tellement identifié avec mon personnage d'aventurier de la Prairie; que je n'ai pas réfléchi combien il était invraisemblable et monstrueux de supposer que vous et Mlle Hélène, pouviez être devenues des adeptes du prophète Joseph Smith!....

Je vous ai débité mon rôle, absolument comme, pour égayer les heures des longues soirées d'été, à la campagne, on répète une comédie, un proverbe. En un mot, le prétendu aventurier a donné la réplique à une fausse Mormonne. A présent que nous sommes rentrés dans les coulisses, M. de Simeuse adresse à Mesdemoiselles de Rosne les plus humbles et respectueuses excuses.

Quoique le jeune homme eût affecté de donner un tour dégagé à sa réponse, son embarras et son chagrin n'en étaient pas moins très visibles. Le cœur, chez lui, était réellement bon.

—Monsieur de Simeuse, dit Hélène avec une douceur mêlée d'une nuance d'attendrissement, nous vous remercions de vos explications. Hier encore nous ignorions, ma sœur et moi, la véritable composition de la caravane dont nous faisons partie. Nous nous imaginions voyager en compagnie d'honnêtes et laborieux cultivateurs.

—Mais alors, mademoiselle, s'écria de Simeuse avec une vivacité pleine d'indignation, votre présence parmi ces gens-là n'est donc pas volontaire? L'on a donc usé de moyens infâmes pour vous entraîner dans un piége?

—Oui, infâmes! répéta tristement Hélène.

De Simeuse, c'est une justice à lui rendre, eut un noble regard: ses yeux brillèrent de cette belle générosité irréfléchie et spontanée qui n'appartient, hélas! qu'à la jeunesse.

Son étourderie disparut aussitôt: l'enfant fit place à l'homme.

—Mesdemoiselles, dit-il posément et avec un accent de dignité virile, je suis bien peu de chose; mais un cœur respectueusement et sincèrement dévoué peut parfois s'utiliser à un moment donné...... Permettez-moi, je vous en conjure, de vous offrir ma bonne volonté et mon courage.

Martha, habituée dès son enfance aux mœurs anglaises, tendit sa main au jeune homme, et Hélène lui adressa une inclination de tête dont la grâce éloquente et expressive valait tout un discours.

—Monsieur de Simeuse, dit tout à coup Martha, voulez-vous m'offrir votre bras? Le temps est magnifique et je ne serais pas fâchée de faire une promenade.

—Où allons-nous, Mademoiselle? demanda le jeune homme, lorsqu'ils eurent dépassé l'enceinte du camp.

Martha, avant de répondre, interrogea du regard les environs.

—Où vous voudrez.... Par ici! répondit-elle en apercevant Joaquin Dick dans le lointain et se dirigeant de leur côté.

Les deux jeunes filles, absorbées dans leurs pensées, marchaient distraitement et en silence; de Simeuse aussi réfléchissait. A quoi? Il se disait qu'il était malheureux qu'il ne pût présenter Alice aux deux sœurs, car cela lui aurait permis de faire, tous les soirs, un whist jusqu'à la fin de leur voyage.

[*A continuer.*] PAUL DUPLESSIS.

En débarquement de la barque Minerve, de Bordeaux.
600 paniers anisette superfine, Marie Brizard & Roger—A vendre par LOUIS F. MAXENT,
16juin 60, rue Toulouse

Indubitable.

A mesure que les saisons changent, nous ne doutons pas de la nécessité de prendre quelque chose pour préparer le système au changement, et conserver la santé. Si l'on nous demandait ce qu'il faut prendre, nous dirions sans hésiter le AMERICAN AROMATIC BITTERS, qui est sans égal. On s'en sert dans les hôtels, les restaurants, les buvettes, et toutes les familles devraient en avoir. Ce qui distingue cet Amer des autres, c'est qu'il est toujours inutile d'en faire l'éloge, car il se fait apprécier partout où il se trouve.
A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par A. A. PEYCHAUD, No 106, rue Royale,
Et par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres.
21 juin—23 25 Agences générales.

Avez-vous?

Avez-vous fait l'essai de l'ELIXIR DE WRIGHT pour les maladies suivantes:
Nausées, indigestions, flatuosités, affaissement, faiblesse des muscles, manque d'appétit, désorganisation des organes de la génération, insomnie, etc.
A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co, Seuls propriétaires,
21 juin—22,25 21 et 151 rue de Chartres.

DEUX EPIDEMIES.

On croit qu'il n'y a qu'une épidémie parmi nous, c'est une erreur; il y a aussi une terrible épidémie parmi les rats et les ravets, car on se sert partout du
Destructeur des Rats et des Ravets, de Wilson.
La mortalité est énorme et, à en juger par la quantité du "Destroyer" vendu, il doit y avoir une foule de ces nouveaux La différence qui existe entre cette épidémie et les autres, c'est que les rats, etc, ne survivent jamais à une attaque. Rappelez vous que le DESTRUCTEUR DES RATS ET DES RAVETS DU DR WILSON n'épargne jamais la vermine.
A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, seuls propriétaires,
21 juin—23,27 21 et 151 rue de Chartres.

Les vers, ce fléau des enfants, n'inspirent plus de terreur depuis la découverte du VERMIFUGE CANADIEN DE WINER, qui les détruit. C'est une préparation qui, tout en agissant doucement, ne laisse pas vestige du mal.
Demandez aux médecins quelle est la principale source des maladies qui déciment les enfants à cette époque de l'année ils vous diront que ce sont les vers. La science a heureusement trouvé tout à la fois innocent et infaillible Quelquefois une seule dose du VERMIFUGE CANADIEN DE WINER opère une guérison radicale. Ce remède n'est composé que de végétaux et les médecins français s'en servent dans toutes les occasions.
A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Seuls propriétaires,
21juin—21,24,27 Nos 21 et 151, rue de Chartres

Le Pain Extractor Magique de Dalley

A l'incontestable propriété d'arrêter instantanément l'inflammation. Les hommes de science et tous ceux qui l'ont employé le reconnaissent. Il s'en suit naturellement que la douleur occasionnée par les brûlures, etc, cesse dès que vous faites disparaître l'inflammation. Lisez le grand nombre de certificats de guérisons mentionnées dans des brochures que donnent les agents.
A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres,
Seuls agents pour les Etats du Sud. Toutes les commandes doivent leur être adressées.
21je—21, 23 25 juin

La folie, l'idiotisme, les convulsions et une foule d'autres maladies horribles proviennent fréquemment de ce qu'on n'arrête pas à temps le progrès des vers. Cette négligence est aussi inexcusable que dangereuse, car le VERMIFUGE CANADIEN DE WINER, qu'il oblige pas le malade à garder la chambre et peut être pris sans danger aucun, guérit en peu de jours, fortifiant les organes de la digestion et purifie le sang.
A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, seuls propriétaires,
21jn—21.23.26jn Nos 21 et 151 rue de Chartres.

SALSEPAREILLE DE HURLEY.

C'est sans contredit la meilleure salsepareille; aucune autre ne peut lui être comparée. Elle guérit radicalement de toutes les maladies des os, de la constipation, de la faiblesse de l'indigestion, de la maladie de foie de la dyspepsie, des hémorroïdes, des érysipèles, des affections pulmonaires, des maladies des femmes, etc. La salsepareille de Hurley est en outre un puissant tonique, elle purifie tout le système. Qui ne voudrait avoir un aussi précieux remède? Est-ce nécessaire de recommander la SALSEPAREILLE DE HURLEY?
A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. Agence générale, Nos 21 et 151, rue de Chartres.
21 juin—21,23,25

10,000 personnes guéries annuellement par le véritable "Pain Extractor de Bosche" de Heiboldt, remède des plus efficaces pour la gravelle, l'hydropisie, les faiblesses, etc.
A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co Agence generale, Nos 21 et 151, rue de Chartres
21 juin—23,25

Les Médecins font difficilement l'éloge de ce qu'ils appellent « médicaments patentés », mais il y a des exceptions à toutes les règles et bien des disciples d'Esculape ont été forcés, par la force des faits, de recommander l'AMER DU DR. J. HOSTETTER pour les maladies qui ne règnent qu'en été et en automne. Ils ont acquis la certitude qu'aucun remède de la pharmacopée ne saurait être comparé à ce merveilleux composé. Des milliers de familles qui habitent les terres basses situées le long des rivières du Sud et de l'Ouest sont aujourd'hui convaincues qu'elles ont trouvé le remède qui leur fallait.
A vendre par tous les pharmaciens et marchands. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
20 juin—6f

Vente du Vermifuge du Dr. McLane.

Parmi les centaines de lettres, certificats et commandes qu'ont reçus les propriétaires, Fleming Bros, de Pittsburg (Pa.), on cite les suivantes
Royalton, Boone Co., Ia., 10 mai 1850.
Messieurs—Je vous écris pour solliciter une agence pour la vente de l'excellent vermifuge que vous préparez. Je le prescris à mes malades et l'**efficacité en est telle que les habitants de ce village et des environs ne veulent pas entendre parler d'un autre remède.**
SAMUEL ROSS.
New Providence, Tenn, 1er juillet 1851.
Messieurs—Veuillez nous envoyer du vermifuge le plus tôt possible, car nous n'en avons presque plus et **tout le monde en demande.**
Que les acheteurs aient le soin de demander les PILULES DU DR McLANE, fabriquées par FLEMING Bro., de PITTSBURGH, Pa. Il y en a d'autres qu'on prétend efficaces pour la maladie de foie. Les véritables pilules du Dr McLane et son célèbre vermifuge sont en vente chez tous les droguistes.
Celles là seulement sont véritables qui portent la signature de FLEMING BROS.
SCOVIL & MEAD, Agents en gros pour le Sud,
20 juin—6f 111 et 113, rue de Chartres

DIX MILLE MORTS

Mais pas une seule larme.

Avis important pour les jardiniers et ceux qui tiennent maison.

Il n'y a pas de jardins, que la **Poudre Magnétique de Lyon** ne puisse protéger contre les insectes, pas de maison d'où elle ne puisse chasser la vermine. En dépensant une piastre, on en épargne cinquante. Cette insecticide est composée de la poudre d'une feuille découverte par M. E. LYON, naturaliste français, dans l'intérieur de l'Asie. Il n'y entre aucun poison et il ne saurait faire de mal ni aux hommes ni aux animaux domestiques. Les gouvernements et les sociétés d'Europe ont accordé des récompenses libérales à M. LYON On peut obtenir cette poudre par l'intermédiaire des négociants.
La poudre tue les insectes.
Les pilules tuent les rats et les souris.
Flacons—échantillon, 25 cts; grosseurs ordinaires 50 cts et $1 00. BARNES & PARK, New-York
j6 uin—au 1er juil—v c

Les maladies héréditaires provenant des indiscrétions de la jeunesse, et l'effet nuisible des agents minéraux fréquemment employés peuvent être chassés par le TRISEMAR, qui est parfaitement expliqué dans un "Human Frailty," ouvrage que vend le Dr BARROW, No 157, Prince Street, New-York.—Prix, 25 cts. On l'envoie partout.
18 juin—1m

Qui voudrait souffrir de plaies, d'humeurs ou de maladies de la peau quand on peut avoir si facilement des remèdes: la *liqueur fortifiante de McLean*, son remède pour PURIFIER LE SANG et son **Onguent volcanique**. La liqueur purifie le sang et l'Onguent fait disparaître toutes les plaies. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
13 mars—1 1j

B. PRADEL,
66, Rue St-Charles, 66.

FABRICANT d'instruments de chirurgie, bandages, appareils orthopédiques, bandages du Dr Biondetti, sai voire, du Dr Bura, de Galibert & Pradel, nouveau perfectionnement; Ressorts plaqués en argent; Bandages des Docteurs Wickham et Hart, patentés, à vis de pression, pour la cure de la hernie guérissable. Tous ces bandages sont hautement recommandés par MM. les médecins. Bandages de plusieurs autres fabricants patentés et sanctionnés par nombre d'années d'expérience. Bandage pour les hémorroïdes; bandages de plusieurs fabricants pour la descente de matrice; ceintures hypogastriques; ceintures ventrières élastiques; Bas soie, fil et coton, élastiques volcanisés. Suspensoirs divers modèles; membres artificiels; jambes et bras mécaniques, divers modèles. Béquilles assorties; jambières à extension, pour redresser les fausses ankyloses du genou; jambières pour le redressement des pieds-bots. Un complet assortiment d'appareils pour les difformités du corps humain;
Appareils à injection, de plusieurs modèles.
Clyso-injecteurs à levier, à jet continu, à double et simple piston; bidet syphoide de voyage, de lit, et d'appartement. Irrigateur du Dr Eguisier, fonctionnant seul et se montant comme une pendule, pour toute espèce d'injection, lavement, irrigation; douches ascendantes, ainsi qu'un grand assortiment de clyso-pompes de tous modèles.
Tous les bandages et appareils seront posés à la satisfaction des clients; tous les instruments et appareils sont assortis de forme et de grandeur. Toutes les réparations d'instruments de chirurgie et d'appareils seront faites dans le plus bref délai.
MM. LES PHARMACIENS trouveront un grand assortiment d'instruments de chirurgie, bandages, clyso-pompes de tous modèles, à vendre en gros par B. PRADEL,
4nov—ch 2 sem lan 1re p 66, rue St-Charles

B. PRADEL

66.......*RUE DE St CHARLES*........66

COUTELLERIE!—COUTELLERIE!

AUX MARCHANDS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE.

AYANT reçu un grand assortiment de Coutellerie fine, telles que couteaux de poche à 2 et 3 lames, couteaux anglais à plumes, lames, écaille, fantaisie, ciselierie fine et ordinaire, couteaux de table et d'office et service à découper, extra riche et ordinaire, couteaux de cuisine et pour bouchers, tire-bouchons, un grand assortiment de rasoirs garantis ainsi que de coutellerie en général.
Ayant reçu un lot de couverts alfénide, il offre de le vendre aux plus bas prix du marché. Les familles qui ont besoin de ces articles feront bien de visiter ce grand assortiment avant de faire leurs emplettes ailleurs. Agent des premières fabriques d'Europe.
Deux MACHINES A VAPEUR de la force de un a quatre chevaux.
Gros et détail. nov—ch lan lan 1re p

A vendre pour cause de départ.

GROCERIES. Une grocerie bien achalandée, située dans le 3me district, encoignure Craps et Poète. S'adresser sur les lieux. Si elle n'est pas vendue à l'amiable d'ici à 6 juins, elle sera vendue à l'enchère publique le 23 juin 1859, à 12 heures du matin. 17juin—6

DAMEJEANNES—500 damejeannes de 5 gallons en débarquement du navire Mary Annah, du Havre, à vendre par B. TALAMON, 7 juin 181, rue Royale

ATTENTION

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan d'huile d'olive en paniers, champagne, prunes, etc., par Bernard Turpin, laquelle aura lieu, aujourd'hui, à 10 1/2 heures, au magasin de M. S. Plasman, No 30 rue de la Vieille Levée.

Marchandises Sèches—L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, au magasin d'encan de E. Roger & Co, No 28, rue de la Vieille Levée.
Conditions à la vente.

LE Dr ED. MARTIN, de retour à la Nlle-Orléans, a établi son office rue Royale ancien No 91, près l'encoignure de la rue Conti.
Consultations de 2 à 4 heures P. M. 21juin—16

Loge la Liberté.

La L.·. la Liberté, rite écossais, sous l'obédience du S.·. C.·. des 33.·. pour l'Etat souverain et indépendant de la Louisiane, procèdera, mercredi 22 juin courant, à 7 heures du soir, dans le local de l'Etoile Polaire, encoignure Amour et Histoire, à l'affiliation de M.·. et à l'initiation de profanes.
Les Maçons réguliers sont fraternellement invités.
Par mandement de la L.·.
21 juin—1f Le secrétaire, A. LEBLETON

197......RUE ROYALE......197

Alfred Chol.

LIVRES.

Reçu par le Lemuel Dyer:
1o—Un grand assortiment de LIVRES de médecine, de chimie et de chirurgie, à 50 cts, 75 cts, et $1 le vol.
2o—Deux cents vols. Histoire, Philosophie et Littérature, aux mêmes prix.
3o—Classiques français à $1 le vol. relié, nouvelle édition.
4o—Bibliothèque in-18 à 35, 50 et 75 cts le vol.
5o—Théâtre contemporain in-4° et in-18.
6o—Causes célèbres illustrées.
7o—Paperoux: Dictionnaire universel des contemporains, 1 vol. grand 8° 1800 pages.
8o—Dr Livingston: Explorations dans l'Afrique Australe, un magnifique vol. illustré.
9o—Sechler: La création et ses mystères dévoilés, un vol. 80 avec planches.
11—Feluppi: Lettres sur la création, 1 vol in-18o.
11—Shakespeare: Traduction nouvelle, avec notes et préfaces par Victor Hugo. 2 vols. 8o.
12—Charpentier: Ecrivains Latins, 1 vol. in-18.
13—Scafallah: Mémoires d'un Musulman, 1 vol. in-18.
14—Nourrisson: Pères de l'Eglise, 2 vol. in-18.
15—Alex. Dumas: Mœurs des Arabes, 1 vol. in-18.
16—Joy: L'Inde, 1 vol—Le Neger, 1 vol. in-18.
17—Pfeiffer: Voyages, 2 vol. in-18o.
18—Wearen: L'Inde, 2 vol. in-18.
19—Dargaud: Hist. de Marie Stuart, 1 vol. in-18.
20—VERSAILLES: Salle des Croisades, un magnifique vol. in folio, illustré en or, argent et couleur.
HOMEOPATHIE.
Hauffman—L'Homéopathie exposée aux gens du monde, brochure 25 cts.
La Syphilis, débarrassée de ses dangers par l'Homéopathie. 21juin

CIGARES de la Havane—Demi Regalias et Regalias moyens, Londres, Millars, Comerciantes, Brevas, Regalia de Londres, Pressés, Regalia Britanica, Canadores et Conchas, des marques Cervantes, Comercial, Gutierrez, Trovatore, Washington, El Sol, Quatro de Julio, Tres Hermanos, et diverses autres marques, en magasin et à vendre par CABALLERO & BAZUALDO, 36, Vieille Levée,
21juin entre Douane et Bienville

GRANDE VENTE

Pour écouler les marchandises.

Avant de faire l'inventaire annuel de mon stock, j'offrirai et vente
L'ASSORTIMENT ENTIER
de soieries riches pour robes, barèges anglais,
ORGANDY, MOUSSELINES DES INDES ET
JACONAT
EN
ROBES ET PIECES,
ET D'AUTRES
ETOFFES POUR ROBES.
Le reste du stock de
DENTELLES FINES, BRODERIES,
POINTE EN DENTELLE, CHALES, MANTELETS
ET
Articles de Mode
AVEC
GRANDE REDUCTION.
N. B.—Au magasin, un excellent assortiment de *Mousselines suisses blanches et à dessins*, MOUSSELINES SUISSES DES INDES, ORGANDY ET AUTRES POUR ROBES,
A
Moitié prix.
JOHN TODD,
20 juin—8 Nos 12 et 14 rue de Chartres

MARGARET HAUGHERY,

(Successeur de F. D'Aquin & Co.)
BOULANGERIE — PAINS & BISCUITS,
No 36, rue de la Nlle Levée, N. Orl.
On y trouvera constamment
PAIN PILOTE,
PAIN DE MARINE,
PAIN POUR VIN,
BISCUITS DE BOSTON,
BISCUITS AU BEURRE,
BISCUITS DOUX,
BISCUITS SODA,
BISCUITS POUR PIC NIC,
BISCUITS FRANÇAIS—BISCUITS POUR CAFÉS.
&c., &c., &c.
faits à la machine et à vendre aux plus bas prix du marché.
Références:

W A Violett & Co,	Hall, Kemp & Co,
E J Hart & Co,	H Block & Co,
Goodrich & Co,	J H Dudley & Co,
Dudley, Nelson & Co,	Biscoe & Sims,
Holmes & Claims,	Payne, Steel & Co,
Jas T. Moore,	W L Allen & Co,
Thompson & Barnes,	G M Bayly & Co,
Oglesby & Macaulay,	Lyne & Co,

Et les marchands de groceries en général.
21juin—6f 1re p

Champagne—Fruits au jus.

25 paniers CHAMPAGNE en 1/4 de bouteilles; 50 caisses FRUITS au jus, reçus par le navire Mary Anne, du Havre, à vendre par A. DUBUCH, 116 rue Gravier, entre St-Charles et Carondelet
20ja—3f

Couvertures de Grabier, pour les habitants.

6 balles couvertures blanches;
33 do do grises;
10 do do blanches;
10 do do de lit;
1 do do de chevaux;
A vendre par S D GRATIAA & Co;
13 juin No 20 rue de Chartres

LOGIA LIBERAL No. 5.—A. O, G. F.

Se suplica a los miembros de esta Logia su puntual asistencia a la tenida que debe tener lugar el Martes proximo 21 del corriente, a las 7½ de la tarde, siendo el dia de las elecciones.
De Orden del V. G.
P. MARRERO, Secretario.
Nueva Orleans, Junio 18, 1859.

AVIS.

Nouvelle Orléans, 4juin 1859.
LA raison commerciale A. ELIE & CHASSAIGNAC, est dissoute à partir de ce jour. Les affaires de cette maison seront liquidées par E. CHASSAIGNAC et F. E. SOURDES, acquéreur de l'intérêt de Ad. ELIE.
18ju—15 A. ELIE & CHASSAIGNAC.

Nouvelle-Orléans, 4 juin 1859.
LES soussignés ont formé, ce jour, une société pour continuer les affaires d'importation de Musique, Pianos, Instruments, etc, établies par T.E. Benoit, rue de Chartres No 70, ancien 78, Nlle-Orléans, sous la raison de SOURDES & CHASSAIGNAC.
18ju—15 SOURDES & CHASSAIGNAC.

Changement de bureau.

C. E. GIRARDEY & Co ont transporté leur bureau au No 27, RUE DES MAGASINS, en face de l'Hôtel de l'Arcade. 14 juin—

BRIQUES DE BATH—40,000 briques, en débarquement et à vendre à très bas prix, sur la Levée.
Prix, $20 le millier et charroi.
do $3 la 100 do
ALFRED KEARNY,
18 juin—3f n° 7 rue des Magasins

AVIS.

TOUTES les procurations que nous avons données jusqu'ici sont révoquées à partir d'aujourd'hui. A. CHOPARD & Co.
Nlle-Orléans, 15 juin 1859. 18ju

Avis.

PAR acte passé pardevant Théo. Guyol, notaire public, et daté d'aujourd'hui, la société en commandite qui existait entre les soussignés sous la raison de **Ulger Lauve**, est dissoute d'un commun accord. U. Lauve ayant acheté l'intérêt de M. J. Bujac, dans la susdite société, continuera dorénavant les affaires en son nom et pour son propre compte.
U. LAUVE,
M. J. BUJAC,
En commandite.
Nlle-Orléans, 9 juin 1859. 18juin—1s. t.l.j.

Compagnie du Gas de la Nlle-Orléans.

14 juin 1859.
LES Directeurs de cette Compagnie ont déclaré un dividende semi annuel de 6 pour cent, payable aux actionnaires à partir du 1er juillet prochain. N, O. J. TISDALE, Trésorier.
18 juin—1m

BAINS PUBLICS,
Rue de Chartres, entre Dumaine et St Philippe.

L'ETABLISSEMENT de bains (tenu dans l'ancienne maison Blasco) est rouvert au public. Les chambres, baignoires et accessoires de toilette ont été remis à neuf; le service y est excellent et les prix sont restés les mêmes. On sollicite le patronage du public. 15 juin—6

Avis.

JE prie les personnes à qui je pourrais devoir de me présenter leur compte à la pharmacie, de midi à deux heures.
D. PERES, pharmacien,
15 juin—8f au coin des rues Conti et Bourbon

ERNEST TURPIN,

Confiseur en gros et en détail,

APPELLE respectueusement l'attention du public sur ses excellents sirops qu'il a fabriqués expressément pour les familles et qui comprennent les qualités suivantes: framboises, groseilles, fraises, ananas, limons, orgeat, vanille, fleurs d'oranger, &c, &c.
Il garantit que ces sirops ne fermentent pas. Les familles sont invitées à s'adresser au No 56, rue de la Vieille Levée, entre St-Louis et Conti. 14juin—6

Nègres à vendre.

LE soussigné vient de recevoir et offre à vendre de beaux et robustes esclaves, hommes et femmes, nègres de champ, domestiques, cuisinières, blanchisseuses et repasseuses, deux charpentiers, quatre forgerons, deux maçons et plâtriers, un fondeur de plomb de chasse, un excellent serviteur pour un gentleman. Il vendra ces esclaves à des conditions avantageuses pour du comptant ou des billets approuvés en ville.
L. M. FOSTER,
No 157, rue de la Commune, Nlle Orléans.
16 juin—6f—1s

PAR le navire Uruguay, attendu incessamment de Marseille:
46 barriques vin de Bergasse,
280 paniers huile de James Plagniol
100 caisses Vermouth Noilly, Pratt & Co
50 caisses do Barnaud, Chappas & Co
50 do absinthe Ed Pernod
10 do kirs h do
50 do vin muscat
50 do cornichons au vinaigre
A vendre par B TALAMON,
7 juin 181, rue Royale

Confiserie! Confiserie!

A vendre.

UN magasin de confiserie bien achalandé, faisant de bonnes affaires et dans une belle position du 1er District. Pour plus de renseignements, s'adresser à BLANCHIN & GIRAUD, 44, Vieille-Levée.
7 juin

SAUMONS—300 barillets saumons n° 1, à vendre par W F VREDENBURGH & CO,

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Covington et les Sources d'Abita—Malles des Etats-Unis—Pour l'été.

Le bateau à vapeur ARROW, à basse pression et fin marcheur, capt. J. W. Hoffman; le RAVENSWOOD, capitaine Elisha Miller, construits expressément pour le Lac et ayant de magnifiques emménagements, feront leurs traversées comme suit: Ils partiront de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, tous les jours.
Pour Covington et les ports intermédiaires, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin.
Pour Mandeville et les ports intermédiaires, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi.
—RETOUR—
Départ de Covington à temps pour le convoi de 1 heure P. M. Départ de Madisonville à temps pour le convoi de 8 heures A. M. Prix du passage, UNE PIASTRE pour aller et autant pour revenir. Rafraîchissements à la buvette du bateau. Pas de repas. Le fret devra être envoyé au chemin de fer à temps pour le convoi de 9 heures. Pour plus de détails, s'adresser à GEO. A. FOSDICK, agent, 18juin— No 43, rue Natchez

Il y aura excursion tous les DIMANCHES, à Mandeville, Lewisburg et Madisonville. Le bateau partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie, et reviendra à 9 heures du matin. Il reviendra à temps pour les convois de 6 et celui de 7 heures du soir. Prix, UNE PIASTRE 18juin—

POUR MARSEILLE—le 20 courant—Le fin voilier paquebot américain MEDIATOR, capt. Kast, partira positivement lundi le 20 courant. Pour passage seulement, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord au pot au 72, 4me District, ou à 18juin JNO O WOODRUFF & Co, 31 rue Natchez

POUR BORDEAUX—Lundi le 20 courant—Le fin voilier paquebot américain la CREOLE, capt. Petree, partira positivement pour le port ci-dessus lundi le 20 courant. Pour passage seulement ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord au poteau No 66, 4me District, ou à
13 juin JNO O WOODRUFF & Co, 31 rue Natchez

POUR LE HAVRE.

Passage seulement.

Le beau navire américain NEW HAMPSHIRE 1re classe et fin voilier, capt. T. M. Weeks, partira positivement samedi 25 du courant. Les emménagements sont les plus beaux qui aient été offerts jusqu'ici. Pour passagers de première, seconde et troisième classe, s'adresser à bord, poteau 36, 4me District, ou à DAVID A. TYAN.
7 juin—au 20 No 5, rue Marigny

Le brick français JACQUES ALBERT, capt Le Bourdelles, venant de Bordeaux, est en déchargement en face de la Maison Rouge 2e district. Les consignataires sont priés de prendre leur permis dans les cinq jours de son entrée en douane, faute de quoi leurs marchandises seront envoyées dans les magasins d'entrepôt, à leur frais.
15 juin 1859. A. CARRIERE & Co.
16ju 25 Vieille Levée

Ni le capitaine, ni les consignataires du brick français JACQUES ALBERT, venant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.
Nlle-Orléans, 15 juin 1859.
A. CARRIERE & Co,
16ja 25 Vieille Levée

Le navire français **Minerve**, Capt. Privat venant de Bordeaux, est en déchargement dans le second district. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis dans les cinq jours qui suivront le présent avis, faute de quoi leurs marchandises seront mises en entrepôt à leurs frais.
Nouvelle Orléans, 15 juin 1859.
V. & E. MAIGNAN,
16juin 20, rue St Louis.

Ni le capitaine, ni les consignataires du navire français **Minerve**, venant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage dudit navire.
Nouvelle Orléans, 15 juin 1859.
V. & E. MAIGNAN,
15juin 20, rue St Louis.

Avis.

J. BONNOT, ayant acheté l'établissement de M. A. DUBUC, qu'il conduit depuis 14 ans, a l'honneur d'informer le public en général que, ayant fait une réparation générale à son matériel, il continue, comme par le passé, à s'occuper de tout ce qui concerne les enterrements, aux prix les plus modérés. Il se charge de fournir les cercueils, corbillards, voitures, catafalques, tables et tentures, crêpes, rubans, gants, billets d'invitation, déclarations, etc., etc. Il s'occupe aussi de faire ouvrir et fermer les tombes et fours.
Il se charge aussi de la commande du clergé dans n'importe quelle église, à la convenance des personnes.
On le trouvera tous les jours au bureau de la Fabrique, No 20, Place St Antoine, ou à son établissement No 62, rue Ste Anne, entre Royale et Condé.
Il se transportera sur invitation, au domicile des personnes qui ne pourront pas se déranger et prendra charge de toutes les fournitures concernant les inhumations. 10 juin—12

Avis de Société.

LES soussignés ont formé aujourd'hui une société, par acte passé pardevant Amédée Ducatel notaire, sous la raison B. ANTOGNINI & E RICHARD pour la fabrication et la vente de billards et d'articles de billard.
B. ANTOGNINI,
E. RICHARD,
No 14, rue Conti.
Nlle-Orléans, 1er juin 1859 10 juin

Université de la Louisiane.

COLLEGE ET ECOLE DE GRAMMAIRE.

LES différents exercices de l'année scolaire 1858—1859 auront lieu ainsi qu'il suit:
Lundi 18 juillet—Examen pour les classes de *mathématiques spéciales*—entre midi et 3 heures
Mardi 19 juillet—Examen des classes de grec et de latin (même heure).
Mercredi 20 juillet—Concours pour le prix d'histoire ancienne "Touro Prize," (même heure)
Jeudi 21 juillet—Concours pour le prix d'élocution, "Barbe Prize," (même heure)
Vendredi 22 juillet—7 heures ½ du soir—Distribution des diplômes, des prix et des mentions honorables.
Les parents des élèves, ainsi que les amis de l'éducation en général sont priés d'assister à ces différents exercices sans autre invitation que celle-ci.
Les classes d'Anglais, de Mathématiques, de Français, d'Arithmétique et d'Ecriture continueront sans aucune interruption pendant les mois de juillet, août et septembre, depuis 8 heures du matin jusqu'à 3 heures de l'après-midi.
S'adresser pour plus de renseignements, au siège de l'Université, au coin des rues Baronne et Commune, au **Principal**, LOUIS DUFAU.
9 juin—au 21 juil

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

LES convois de fret et de passagers passeront maintenant sur toute l'étendue du chemin, parallèlement à la levée. BENJ, F. FLANDERS, Secrétaire
8 juin

MAISON de Mme STOCKTON,

BAIE ST-LOUIS.

Cette maison a été agrandie, de manière à donner de spacieux logements aux familles qui voudraient passer la saison des chaleurs à la Baie.
La table y est abondamment servie; les domestiques sont nombreux et attentifs. On y jouit d'un bon air, et les bains y sont très confortables.
L'hôtel peut recevoir les voyageurs à partir de ce jour. 4juin—1m

Champignons.

40 caisses champignons de Briant, très frais, à vendre par F. GRAS & LA LODS,
7 juin Encoignure Esplanade et Vieille Levée

FIEVRE JAUNE,
Epidémie de 1858,
PAR CHS. DELÉRY, D. M. P.
A vendre chez Hebert, Coppens & Co, Morgan, et Bloomfield & Co. 28 mai

CHANDELLES—300 caisses chandelles de la marque Star, 5 à la livre, en magasin et à vendre par JACOB, DUSSUMIER & Co
18ja encoignure Vieille Levée et Conti

A vendre en débarquement du navire Sibyl, arrivé de Bordeaux—
145 barriques vin rouge, Côtes Fronsac;
105 do do Chateau Malvirade;
141 do do St-Emilion,
41 do do St Julien;
20 do do vieux Château Baurech;
18 barils vin blanc;
10 1/4 pipes Cognac fine Champagne, P. Dumez & Co;
5 1/4 pipe Cognac Castillon fine Champagne 1815,
Par J. N. CURIEN,
18ja 23, Toulouse

Chaudières anglaises à sucre.

Fer battu.
42x16, 48x18, 54x20, 66x24, 72x26, 78x28, 84x30, à 18 la livre.
Fer fondu.
52x20; 54x20, 58x21, 66x24, 78x28, 82x29, 83x31, 84x30.
52 à 66 pouces à $1 le pouce et au-dessus à $1 25 le pouce, à vendre par JUAN Y. DE EGAÑA,
30mai—3m No 47, rue Bienville

HOTEL DU BORD DU LAC

A MANDEVILLE, [Lac]

Cet Hôtel, admirablement situé sur le bord du Lac, à une distance qu'on franchit en moins de deux heures en partant de la Nouvelle-Orléans, par des bateaux à basse pression, deux fois par jour, pourra recevoir les touristes le 1er JUIN.
L'établissement a été agrandi et meublé à neuf. On y a l'avantage de la brise du Lac, des bains, de la pêche, de la course en bateaux, de beaux chemins qui traversent les forêts de magnolias et de pins et pénètrent dans l'intérieur. Il y a d'excellentes eaux minérales à une heure et demie de marche et de sources d'eau fraîche à deux milles. Les malades et ceux qui cherchent la santé et le repos ne peuvent rien désirer de mieux. La buvette, la salle de billard et les jeux de quilles sont séparés de la partie de l'Hôtel qu'occupent les familles.
Trois maisons cottage, destinées aux familles, touchent à l'établissement.
L'écurie appartient à l'Hôtel.
La table sera pourvue de poissons, d'huîtres et de tout ce que la saison offrira de plus délicat.
On trouvera à la buvette les meilleurs vins et liqueurs.
Les familles qui désireraient retenir des chambres sont priées de s'adresser, par la poste, à M. H. G. HEARTT, No 9, Commercial Place, Nouvelle-Orléans, ou à Mandeville, au soussigné, qui sollicite le patronage du public et ne négligera rien pour le mériter. BENJAMIN BUTINAN, Propriétaire.
Juin—1m

ATTENDU par le navire Lemuel Dyer du Havre, 30 caisses liqueurs de la Grande Chartreuse, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
30mai 44 rue Vieille Levée

EN débarquement du navire Paperail, de Bordeaux—
15 barriques vin rouge pour famille
4 do vin blanc, Haut Sauterne
19 barils do do.
A vendre par E DECHAMPS,
6 juin 21 rue St Louis

CIGARES de la Havane—47,500 cigares de la marque Frazier's River, en débarquement du bateau à vapeur Indianola, à vendre par A F VAILS,
9juin 40 et 42, Passage de la Bourse

DEMANDE.

UNE dame française désire trouver, sur une habitation, dans une famille créole ou américaine, une place d'institutrice. Elle se chargerait d'enseigner la langue française, la grammaire, les éléments du chant et du piano, et quelques ouvrages d'aiguille. S'adresser à Mme Goldsmith, No 82 rue Royale
15 Juin—4 v 2 c

FROMAGE—200 caisses fromage de l'Ouest, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & CO,
15, rue Tchoupitoulas

JAMBONS—100 tierçons jambons passés au sucre, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co
15 juin 15, rue Tchoupitoulas

BŒUF—37 barils bœuf de qualité inférieure, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
15 rue Tchoupitoulas

WHISKY—300 barils whisky des marques Dean Wilshire et Fletcher, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
15 juin 15, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—180 demi caisses chandelles à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
15, rue Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Edward Everett, de Bordeaux:
30 barils de vinaigre,
30 caisses de prunes sèches en paubans,
40 barriques vin rouge Quissac
6 do do Montferrand
25 caisses vin rouge, Margaux Médoc 1848
25 do do Pontet et St Julien 1844
A vendre par B TALAMON,
7 juin 181, rue Royal

DAMEJEANNES—1000 de cinq gallons, 200 de trois gallons, à vendre en débarquement du navire Mary Annah, par S D GRATIAA & Co, No 20 rue Douane

ECOLES PUBLIQUES DU DEUXIEME DISTRICT.

LE public est informé que les examens annuels et la distribution des prix de ces Ecoles auront lieu, dans le courant du mois de juillet, les jours et aux endroits que le Président de la Direction pourra plus tard désigner. A. ROMAIN,
6 juin—16f Secrétaire pro. tem.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE" DE LA NOUVELLE-ORLEANS."

Bureau coin Canal et Passage de la Poste.

Nouvelle-Orléans, le 6 août 1858.
A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:
Qu'à partir de cette date, une bonification de **quinze pour cent** sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.
La bonification ci dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip.
HENRY PEYCHAUD, président,
S. PLASSAN, vice président,
LOUIS BARNETT, secrétaire.
Directeurs—S Plassan, Thos N Blake,
C H Kernion, B Nauté,
A Laforest, A Ziguez,
P Maloohée Geo Heaton
7août Henry Peychaud.

M. L. GUILLEBEAU, avantageusement connu à la Nlle Orléans, comme un ancien restaurateur au Lac Pontchartrain, a l'honneur de prévenir le public et ses amis qu'il vient de monter une pension pour familles et autres à Biloxi, dans la maison Renouard. On trouvera chez lui tous les agréments possibles et tout le confort désirable. Les mets, vins, &c, seront de premier choix. Le poisson et les huîtres ne manqueront jamais. Des maisons de bains sont attachées à l'établissement.
Les prix de M. GUILLEBEAU sont très modérés.
16juin—1m

Somnambulisme-Magnétique.

Rue Toulouse No 117, entre Dauphine et Bourgogne.

MME MAHALIN, dont la réputation de lucidité est depuis longtemps établie par un grand nombre de cures de maladies réputées *chroniques ou incurables*, quelque graves qu'elles fussent, est de retour à la Nouvelle Orléans.
Consultations tous les jours à son domicile, sur:
Voyages, renseignements, recherches, opérations commerciales, et généralement tout ce qui peut intéresser.
Madame Mahalin se transporte chez les personnes qui le désirent. 14 juin—6m

A LOUER.

Une maison grande et confortable, ayant une cour spacieuse, près de la rue Royale, et à deux îlets de la rue du Canal. On en donnera possession le 1er septembre prochain.
S'adresser à J. MAGNE,
11juin— 106, rue de Chartres, au premier

A louer.

Le haut du magasin de confiserie de F. Gras & La Lods, situé à l'encoignure Esplanade et Vieille Levée.
La maison est très bien située pour un daguerréotype; l'entrée est sur la rue de l'Esplanade.
Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
7 juin

VINAIGRE français—39 barils en débarquement du navire Edward Everett, à vendre par
16 juin B TALAMON, 181, rue Royale

PRUNES sèches—30 caisses de 12 paubans, en débarquement du navire Ed. Everett
A vendre par B. TALAMON,
16 juin 181, rue Royale

COGNAC—En débarquement de la barque Minerve—28 quarts de pipe. Hy Boutos, vieux
A vendre par B. TALAMON,
16 juin 181, rue Royale

DAMEJEANNES—500 damejeannes de 5 gallons
100 do 1 do
En débarquement du navire Lemuel Dyer, a vendre par B TALAMON,
16 juin 181, rue Royale

COGNAC et caisses de vie Rochelle:
2/2 1/4, 2 1/8 vieux Cognac Alph. Cabusac CCC.
2/2 10/4, 13/8 Cognac 1795, Gibos, 1re preuve
2/2 9/4, 13/8 do 1825, Rithoret do
3/2, 14/4, 13/8 do 1815, J Morin do
2/2 4/4, 17/8 do Gelot 4me preuve
2/2, 6/4, 13/8 do Sancy & Co 4me preuve
3/2, 19/4 17/8 do Rochelle Pellevin 4me preuve
2/2, 18/4, 18/8 do Jac & Co 4me preuve
En débarquement du navire Sibyl, arrivé de Bordeaux, à vendre par S. PLASSAN,
16 juin 30, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—357 caisses sucre de la Havane, blanc et jaune, en magasin et à vendre par S. PLASSAN
16 juin 30, Vieille Levée

PRUNES sèches—30 caisses de 12 bocaux prunes sèches J Fau
30 caisses de 6 bocaux prunes sèches de J Fau
45 do de 24 do
En débarquement du navire Sibyl, arrivé de Bordeaux, et à vendre par S. PLASSAN
16 juin No 30, Vieille Levée

COGNAC—16/4 pipes cognac Mme Richard, en débarquement du navire Minerve, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
16 juin Nos 31 et 33, rue Gravier

COGNAC—12/4 cognac "J Aime & Co," en débarquement de la barque Minerve, arrivée de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
16 juin Nos 31 et 33, rue Gravier

VIN ROUGE—20 barriques vin rouge bon ordinaire, en débarquement de la barque Minerve arrivée de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
16 juin Nos 31 et 33, rue Gravier.

PRUNES—34 caisses prunes, en débarquement de la barque Minerve, arrivée de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
16 juin Nos 31 et 33 rue Gravier

VIN BLANC—10 barriques vin blanc bon ordinaire, arrivé de Bordeaux, en débarquement de la barque Minerve, à vendre par PREAU & COUTURIE,
16 juin Nos 31 et 33, rue Gravier

EN débarquement du navire Jeune Albert, de Bordeaux—
120 barriques vin rouge St Lambert
30 do do Boyer Canon
A vendre par A CARRIERE & Co,
14 ja 25 Vieille Levée

EN débarquement du navire Sibyl, de Bordeaux 84 barriques vin rouge St Lambert
26 do do Larose
20 do vin blanc Sauterne
106 caisses vin rouge Margaux
100 do do vin blanc Sauterne
50 barriques vin rouge Lompuy
A vendre par A CARRIERE & Co,
16 ja 25 rue Vieille Levée

ATTENDU par le navire Moses Taylor, venant de Bordeaux, et à vendre partie souscrite, 50 barriques VIN ROUGE bon ordinaire.
PAUL LACROIX, 13 Toulouse.

LAGER BEER de Bavière—Reçu par le navire China, arrivé de Brême:
75 barriques de la célèbre bière de Bavière, en magasin et à vendre par DUNTZE & Co,
15 juin encoignure Royale et Conti

FROMAGE de Gruyère—En magasin—4 tonneaux fromage de Gruyère de choix, à vendre par DUNTZE & Co,
15 juin encoignure Royale et Conti

ASPERGES—Reçu par le navire Empire City, 200 caisses asperges fraîches, à vendre par DUNTZE & Co,
15 juin encoignure Royale et Conti

EN débarquement du navire Edward Everett:
100 caisses fruits au jus
6 0/2 do petits pois accommodés
500/2 do champignons
300/4 do pâtes.
A vendre par DUNTZE & Co,
15 juin encoignure Royale et Conti

BISCUITS Cracknel—Reçu par le navire Regulus, 500 caisses biscuits Cracknel de Humley & Palmer, à vendre par DUNTZE & Co,
15 juin encoignure Royale et Conti

REÇU par le navire China, arrivé de Brême—
200 fromages Sapsego
150 saucissons Brunswig
100 barillets caviar — en magasin et à vendre par DUNTZE & Co,
15 juin encoignure Royale & Conti

LAGER BEER de Bavière—En débarquement du navire Olbers, arrivé de Brême:
50 barriques Lager Beer de Bavière, à vendre par DUNTZE & Co,
15 juin encoignure Royale et Conti

BON MARCHE! ELEGANCE! COMFORT!

OUVERTURE DE MARCHANDISES
ET
CONFECTION DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ.
Habillements d'hommes et d'enfants, suivant les dernières modes de Paris et de New-York.

R. CHAMPAGNE,

No 1, BATISSES PONTALBA,

Vis-à-vis du vieux Marché du 2e District.

TIENT en ce moment un assortiment complet d'habillements d'été pour hommes et enfants, coupés dans le dernier genre, par lui choisis et commandés dans les premières maisons du Nord.
Son stock comprend aussi tout ce qui compose la toilette d'un homme du monde, et sera vendu aux prix les plus modérés, pour du comptant ou de bons papier de ville.
L'attention des mères de famille est respectueusement appelée sur son assortiment, aussi élégant que bon marché, d'habillements d'enfants.
Les meilleurs coupeurs et ouvriers sont engagés pour exécuter la commande. 30 mars—3m

Encoignure Royale et Ste-Anne.

MAISON E. GUITTARD.

Nouvelles marchandises reçues!!!

BON MARCHÉ EXTRAORDINAIRE!!!

Prix invariables.

JACONAS français à 10 cts la yarde,
Organdis do à 20 cts do,
Batiste pur fil, imprimée, à 25 cts la yarde,
Mousseline à carreaux à 20 cts la yarde,
Indienne anglaise à 10 cts la yarde,
Coutil pour pantalons à 25 cts la yarde,
Tarlatanes toutes couleurs à 25 cts la yarde,
Malakoff pur acier, 11 cercles, à $1,
do do extra $1 25,
Serviettes pur fil à $1 50 la douzaine,
Mouchoirs batiste pur fil à 50 cts la douzaine,
Grand assortiment de toiles pour draps et chemises, services de table damassés, très riches, mitaines, bas et chaussettes, rubans, bris fil, bobinet pour moustiquaires, etc, etc.
Les dames sont respectueusement invitées à venir s'assurer par elles-mêmes de la qualité et de l'extrême bas prix de ces marchandises. 16 mai—

HOTEL J. GREGOIRE

A LEWISBOURG.

LE soussigné prévient ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir, à Lewisbourg, un hôtel qui ne laisse rien à désirer sous le rapport du confortable.
Les familles y trouveront des logements convenables et les jeunes gens une garçonnière.
Les prix sont modérés.
24 mai—1m

FRUITS TEYSSONNEAU—En débarquement de la Minerve, de Bordeaux—50 caisses fruits au jus assortis, à vendre par LOUIS F. MAXENT,
18juin 50 rue Toulouse

EN débarquement du Lemuel Dyer, du Havre:
100 paniers champagne de St André & Co, en bouteilles et 1/2 bouteilles,
A vendre par LOUIS F. MAXENT,
11 juin 50, rue Toulouse

EN débarquement de l'Edward Everett, de Bordeaux—
112 paniers bouteilles vides.
A vendre par LOUIS F. MAXENT,
11juin 50, rue Toulouse

CIGARES de la Havane—140,000 en débarquement du brick A H Shapman, à vendre par A F VAILS, 40 et 42,
8juin Passage de la Bourse

BACON—60 boucauts plats côtés, épaules et jambons, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 juin 57 et 58 Vieille Levée

BŒUF—100 barils mess Davis
100/2 do do do A vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 juin 57 et 58 Vieille Levée

WHISKY—50 barils de rectifié, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 juin 57 et 58 Vieille Levée

JAMBONS—50 tierçons des célèbres jambons de Duffield, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 juin 57 et 58 Vieille Levée

GRAISSE—150 tierçons et barils graisse prime en feuilles, 250 barillets do do, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 juin 57 et 58, Vieille Levée

FARINE—400 barils, extra, superfine et fine, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 juin 57 et 58 Vieille Levée

25.828 lots

CINQUANTE MILLE BILLETS.

Plus d'un lot par chaque deux billets.
Billet entier, $10, demi, $5, quart, 2 50

LOTERIE DE L'ETAT DE LA GEORGIE,
au profit de
Monticello Union Academy.
Autorisée par une loi récente de la Législature.
M'KINNEY & Co. Directeurs.

GROS LOT, $60,000.

Pour être tirée tous les samedis de juin 1859, dans la ville de Savannah, Géorgie.

Classe 22, pour etre tirée le 4 juin 1859.
Classe 23, pour etre tirée le 11 juin 1859
Classe 24, pour etre tirée le 18 juin 1859
Classe 25, pour etre tirée le 25 juin 1859

—MAGNIFIQUE PLAN.

Lots			Lots		
1 de $60,000	$60,000		5 de 1,000	5,000
1 .. 20,000	20,000		10 .. 500	5,000
1 .. 10,000	10 000		2 .. 400	800
1 .. 5,000	5,000		2 .. 300	600
1 .. 4,000	4,000		2 .. 200	400
1 .. 3,000	3,000		50 .. 150	7,500
1 .. 2,000	2,000		100 .. 100	10,000
1 .. 1,500	1,500		100 .. 95	9,500
1 .. 1,100	1,100		100 .. 85	8,500

APPROXIMATIONS.

4 lots de $200	Approxim.	de	$60 000	$800
4 ..	150	..	20,000	600
4 ..	125	..	10,000	500
4 ..	100	..	5,000	400
8 ..	80	..	4,000	640
8 ..	60	..	3,000	480
8 ..	50	..	2,000	400
8 ..	40	..	1,500	320
400 ..	20	..	100	8,000
25,000 ..	8	..		200,000

25,828 lots montant à $366,000

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque
Certificat de paquets de 10 billets entiers ... $80
» » de 10 demi billets 40
» » de 10 quarts de billets 15
» » de 10 huitièmes de billets 7 50

En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.
Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désignent.
La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Toutes les lettres doivent être strictement confidentielles.
Adressez vos demandes de billets ou de certificats par la voie de la poste, à McKINNEY & Co.
31 ma Savannah, Géorgie

Compagnie d'Assurance du Star

N 24, rue St. Charles.

Nlle-Orléans, 4 juin 1859.
AVIS est donné que les Directeurs de cette Compagnie ont déclaré, à leur assemblée annuelle, le 4 juin courant, un dividende de trente pour cent par action en faveur des actionnaires, et un dividende de cinq pour cent comme prime remboursable aux assurés—payables en argent à partir du 9 courant.
7juin—au21 E. DE BLYS, secrétaire.

Librairie Paya,

Reçu par l'Empire City—

ALEXANDRE DUMAS—Voyage au Caucase (complet.)
Touchard de Lafosse—La Loire historique, pittoresque et biographique
Des Etangs—Œuvres Maçonniques
Maréchal Marmont—Mémoires.
Rapetti—Défection de Marmont en 1814;
Lamennais—Œuvre posthumes. Correspondance et Pensées, publiés par les soins de E. Forgues
Piron—Œuvres inédites—prose et vers
Bca de Viel Castel—Marie Antoinette et la Révolution.
Michelet—L'Amour.
J. P. Proudhon—De la justice dans la Révolution et dans l'Eglise et toutes ses autres œuvres
Berlioz—Les Grotesques de la musique
Joseph Richard—Les lois de Dieu et esprit moderne
Th. Gautier—Emaux et Camées
Cuvillier Fleury—Dernières Etudes historiques et littéraires;
A de Pontmartin—Dernières causeries littéraires
De Banville—Esquisses parisiennes
F. Wey—Christian—Londres il y a cent ans
Charles Hugo—La Chaise de paille.
George Sand—Narcisse.
Henry D'Audigier—La Vie de garçon.
Hte Castille—Biographie du maréchal Bosquet et autres.
Grand nombre de brochures in 12 à 35 cents.
Brochures illustrées, Journal le Monde Illustré. Journal pour rire, le Magasin de librairie, etc, etc.
G. COPPENS & CO
16 juin 86, Chartres

Dernière année.

MADAME ALLUARD,

Somnambule,

RUE BOURBON, 331.

Entre les rues Ursulines et Hôpital.

M. et Mme ALLUARD, bien connus à la Nouvelle Orléans, et qui ont opéré une véritable révolution dans le traitement des maladies nerveuses, ont l'honneur de remercier le public et prévenir leur patronage qu'ils partiront dans le courant de 1860, époque à laquelle ils se proposent de partir pour France.
Mme Alluard a guéri un très grand nombre des maladies suivantes: Fièvres tremblantes, migraines, aigreurs d'estomac, crampes d'estomac, gastrites, digestions difficiles, palpitations de cœur, faiblesses, étourdissements, maux de tête, rhumatismes, toux, diarrhées, constipations, hémorrhoïdes, hémorrhagie, crachement de sang, étourdissements, dysenterie, asthme et toutes les maladies de la respiration. Les personnes qui ne peuvent se déranger seront tout aussi bien traitées que si elles étaient présentes.
Mme Alluard se rend au domicile des malades et peut être consultée tous les jours 14 ma—1m

AVIS.

L. Dr F. R. ALPUENTE a transféré son domicile au No 126, rue Bourbon, entre Ursulines et Hôpital, encoignure Franklin.

Demande d'ouvriers horlogers

DEUX bons ouvriers horlogers trouveront un emploi permanent et avantageux à la Pendule, Passage de la Poste No 2.

DEMANDE.

ON a besoin, dans une pharmacie de détail, d'un jeune homme intelligent et actif de 16 à 18 ans, qui parlerait l'allemand et l'anglais, et l'anglais et le français. C'est une bonne occasion pour que qu'on voudrait apprendre la profession de pharmacien. Il est indispensable d'avoir une recommandation de bonne conduite. S'adresser, avec références, à la boîte R. No. 98, à la Poste 23 ma

Sources de Belle Cheney.

Ces délicieuses sources, situées dans la Paroisse St-Landry, dans une belle forêt de pins, à environ 36 milles des Opelousas, pourront recevoir les voyageurs vers le 15 juin prochain.
Les habitants de la partie occidentale de la Louisiane ont pu apprécier l'efficacité de ces eaux pour différentes maladies chroniques. D'innombrables cures ont été opérées.
Les propriétaires se sont assuré les services d'un excellent cuisinier, d'un bon maître-d'hôtel, de domestiques polis et attentifs. Un corps de musique a été engagé pour la saison.
Deux lignes d'omnibus se relèveront avec les bateaux des Opelousas à partir du 15 juin, pour transporter les passagers aux sources.
Les pensionnaires pourront recevoir leurs lettres et leurs journaux au bureau de poste de Bayou Chicot. Les propriétaires les enverront chercher.
Pension, par mois.............. $36 00
do par semaine............. 10 00
do par jour.................. 2 00
Moitié prix pour les enfants et les domestiques.
PATIN & DELAHOUSSAYE,
13 mai—3m Propriétaires

MANDEVILLE FANCY GROCERIES.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il va ouvrir à Mandeville un magasin de comestibles, vins, liqueurs, conserves, groceries, etc
Il prévient les familles qui passent l'été à Mandeville, qu'elles trouveront dans son magasin toutes les provisions nécessaires et aux prix les plus réduits. B. RENAUD.

HOTEL St LOUIS.

LES soussignés, ayant acheté l'Hôtel St Louis ainsi que l'ameublement, annoncent à leurs anciens clients et au public en général que l'établissement sera fermé cet été pour cause de réparation. L'Hôtel sera meublé à neuf, et sa réouverture aura lieu mardi, le 1er novembre. O. E. HALL & Co.
8 juin—6m

Cigares de la Havane.

UN grand assortiment de demi-regalias et regalias moyens, Conchas, Comerciantes, Brevas, Canadores, Londres, Regalia, Britanica, Millars et autres classes de Cervantes, Washington, Il Trovatore, Comercial, Globo, Gutarres et autres excellentes marques, constamment en magasin et à vendre par CABALLERO & BAZUALDO,
No 36, Vieille Levée,
8 juin Entre les rues Douane et Bienville

PAPIERS PEINTS.

EMILE CHOPIN ayant acheté un grand assortiment de papiers peints à la vente de M. Gasep pl, à des prix très avantageux, il est à même de les revendre à des prix au-dessous du cours. Son magasin est provisoirement rue St Anne, 144, entre Dauphine et Bourgogne. Il se charge aussi du collage à des prix modérés et garantit l'ouvrage.
19mai—1m

ACCOUCHEUSE.

MME S. MONNIER, obligée pour cause de santé, de s'absenter pendant quelque temps a chargé Mme Veuve Ferari, accoucheuse, de la remplacer jusqu'à son retour.
Mme Veuve Ferari demeure No 145 rue des Remparts, entre St Pierre et Toulouse, près la Place d'Armes. 30 mai—2m

SALSEPAREILLE DE SAND

Le meilleur remède

POUR PURIFIER LE SANG,

Et guérir des

SCROFULES,	VIEILLES ULCERES,
BOUTONS DE FIEVRE	MALADIE DE FOIE,
SALT RHEUM,	MALADIES MERCURIELLES,
RHUMATISMES,	ERUPTIONS DE LA PEAU,
PUSTULES,	FAIBLESSE GENERALE.

Tonique sans pareil.

CETTE PREPARATION INCOMPARABLE a opéré quelques-unes des plus étonnantes guérisons dont parle l'histoire, et il est prouvé aujourd'hui que tout ce qu'avait promis l'inventeur a eu lieu. Les rhumatismes chroniques, les scrofules, le salt rheum, les ulcères de la gorge et du nez, le scorbut, les pustules, les maux d'yeux chroniques, les diverses maladies de la peau, la dilatation des glandes ne peuvent lui résister et ses
TRIOMPHES
sont bien au-dessus de tous les autres remèdes. La Salsepareille de Sand, nettoie, purifie et fortifie les sources de la vie.
Préparé et à vendre par A B et D SANDS, droguistes en gros, 100 Fulton Street, encoignure William, New-York.
A vendre par J WRIGHT & Co
Nos 21 et 151, rue de Chartres
F P DUCONGÉ,
No 30, rue de Chartres
6 juin—1m v et c J. TUCKER, à Mobile.

COW PEAS—400 sacs Cow Peas choisis de la Caroline du Sud, à vendre par JACOB & DUSSUMIER,
24mai—8f enc Conti et Vieille Levée

FARINE—300 barils, extra, fantaisie, fine et superfine, et à vendre par JACOB & DUSSUMIER,
24mai—8f enc Conti et Vieille Levée

CHANDELLES STAR des marques bien connues Verdin, Werdemer, Thos Emery, &c, à vendre, en lots, au gré des acheteurs, par JACOB & DUSSUMIER,
24mai—8f enc Conti et Vieille Levée

GRAISSE—300 barillets graisse feuille prime, à vendre par JACOB & DUSSUMIER,
24mai—8f enc Conti et Vieille Levée

SAVON—486 caisses, marque Winchester, à vendre par JACOB & DUSSUMIER,
24mai—8f enc Conti et Vieille Levée

JAMBONS—35 tierçons, marques Duffield, Sagg, Thobridge & Beaten et autres, à vendre par JACOB & DUSSUMIER,
24 mai—8f enc Conti et Vieille Levée

VIN BORDEAUX—480 caisses, Lompuy, Chateau Baronne, Pape Clément et autres marques célèbres, à vendre par JACOB & DUSSUMIER,
24mai enc Conti et Vieille Levée

POMO—300 barils mess, prime et reins, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 juin 57 et 58 Vieille Levée